

7.13.1

KPB – archief Archives PCB  
eigendom / propriété HISPATK-PATHISC  
beheer / gestion DACOB & CARCOB

PB / BP 36

BP 36-1913-1984



Bureau d'organisation  
Fédération lorraine

1949-1950

BP36\_Féd lorraine - 1949-1950



Borinage




Organisation fin oct. 12 sections en règle sur 37  
Rayons - " m<sup>re</sup> 18 C.F. Bus fid. Com m<sup>re</sup>

Finances Célébration  
napp. Tailleux 2511.

Organisation liée à agit-prop-act fin oct. mélange quartier Huri - Wusme - Quaregnon  
puis prod nov. Baudou - Jemeppe - Fumain - Rœulbachs?  
puis janv. 11.

A.V. Minimus Section - question posée à la base.

 Organisation de masses.

Prix + Sections envisagées

Education 1 Me faire parvenir rapport sur centre susceptible monter -  
(contactement avec la base).



du 23 au 30-10-49

Actions: la pétition signalée dans mon rapport précédent fut portée par délégation de 13 mineurs. Actuellement l'action soutenue par compte rendu de mandat de cette délégation qui est le problème de la fermeture des puits. Plusieurs ordres du jour furent votés dans ce sens mais le travail reste trop sous forme agitation seulement. Une excellente action pour problème loyer en cours à Quaregnon. Bonne perspective-formation comité de locataire (à développer)

syndicat entreprise:

Avons eu longue entrevue avec Leemans et Carlier pour problème SU. Mêmes dispositions prises qu'à Charleroi pour plan d'action.

Agit-prop:

6 meetings à Havré -quartiers, bien réussis-moyenne 100 à 150 personnes. Meetings n'ont rien coûtés -ont rapporté 300 f bénéfice. A chaque meeting vente DR et brochures. 1 tract contre licenciement à Baudour. En cours 6 meetings quartiers à Wasmes ainsi que plusieurs meetings à Quaregnon-Baudour -Jemappes-Frameries. Le plan d'action parmi les mineurs prévoit 20 meetings aux puits et dans les corons.

Manifestation Jacquemotte

A ce jour 300 à 400 inscriptions. 6 autocars allant à Bx.

Organisation:

La fédération a tenu une conférence fédérale pour organiser dans le détail qui a fait une impression sur les présents. 30 délégués présents. Congrès bien organisé. 12 sections payent leur cotisation sur 39, les autres sont en retard de 3 mois et plus. Le Trésorier actuel a fait un gros effort pour mettre de l'ordre, mais sans beaucoup de méthode. Le secrétaire administratif va certainement rapidement améliorer la situation. 2 secteurs sur 6 fonctionnent. Bref il faut maintenant reconstruire en partant de la bonne atmosphère née par le congrès. C'est dans la voie de la reconstruction par groupe de quartiers que les copains s'orientent. Un gros travail administratif classant les mbres par rues sera une excellente base de départ pour déclencher des petites actions et créer les groupes dans l'action. Le travail est en cours à Quaregnon, il commencera à Wasmes, dans la semaine.

Femmes: des cahiers de revendications déposés à Havré-Frameries Faturages et Quaregnon. A Wasmes une action est en cours-perspective : groupe local ~~xxxxxxxx~~ R.F.P.



ACTION: l'action pour les loyers à Quarègnon a continué. 4 meetings ont eu lieu avec succès (7 abonnés au D.B.). Un comité de locataires, membres du P. et sympathisants, est constitué.

Action contre la fermeture des puits est en cours, notamment à Wasme, mais rencontre des difficultés suite à la Propagande démagogique assurant tous les ouvriers qu'ils seront repris dans d'autres charbonnages.

Travail syndical : Renforcement S.U. des mineurs. Un premier travail a été fait. Le Secrétariat et le C.F. ont discuté du problème mais le démarrage est lent. Une des causes est la difficulté des copains de mener plusieurs choses de front en les liant.

Dans toutes les fédérations, la manifestation Jacquenotte a été mise à l'avant plan. Justement d'ailleurs, mais on n'a pas lié les autres tâches à celle-ci, et elles ne se font pas.

Agitation propagande : rien de nouveau à signaler. Plusieurs meetings sont prévus, notamment à Wasmes, où un gros effort est fait pour redresser la section, - la situation s'y améliore.

Organisation et Administration : La situation s'améliore; l'arrivée de la secrétaire administrative y est pour beaucoup. Le secrétariat se réunit régulièrement le lundi. La situation dans les sections reste cependant assez mauvaise. Nous avons passé en revue les forces d'organisation actuelles: voici ce que cela donne :

Le C.F. de 17 membres est meilleur semble-t-il que le précédent: quelques nouvelles forces jeunes ont renforcé l'équipe, qui reste cependant faible dans son ensemble.

Plusieurs collectifs sont créés: un pour la littérature et presse un collectif financier, - un collectif administratif.

La fédération est divisée en six sections: 3 fonctionnent régulièrement quant aux liaisons, - notamment celle de Tamine est dirigée par GOBERT.

La direction et les liaisons fonctionnent donc plus ou moins. La grosse faiblesse réside dans la direction des sections. En fait; à part un ou deux cas, celles-ci n'existent pas, ou se composent d'un ou deux copains, qui se "chamillent" sur des questions anfrimées.

Le redressement commence à s'effectuer. Les uns apparaissent pour tous les militants comme un dirigeant politique qui les dépasse, et son autorité grandissante ainsi que sa façon de poser politiquement les problèmes, donne déjà des résultats, mais le redressement sera long.

Le secrétariat a fait un plan de reconstitution des sections en commençant par Wasmes - Quarègnon, Quévrain et Hornu. Un travail systématique est en cours.

Situation financière : pas encore débrouillée entièrement; comptes seront établis dans une huitaine de jours.

Organisations de masses: U.B.D.P. - un effort a été fait - deux réunions ont échoué suite absence de Bob Claessens à deux reprises (les copains sont naturellement furieux).

Jeunes : le recensement des jeunes est en cours. Le camarade Liénard et Alexandre (-?) est nommé responsable. Une réunion de quelques jeunes est prévue pour la semaine du 8 au 15 - pour former une commission des jeunes. Les copains demandent un contact avec J.P.E. nationale pour démarrer.



### BORINAGE

Situation reste critique-Leemans a vraiment peu de chose pour démarrer. Le parti sauf quel ues sections, ne fonctionne réellement nulle part, que par des contacts avec quel ues copains, sans réunion de comité et encore moins de réunion de membres.

La fédération propose un congrès pour les 22 et 23 octobre. Plusieurs tentatives d'assemblée générale ont échoué.

La préparation du Congrès pour plusieurs communes, ne consiste qu'à quelques copains qui s'y rendront sans réunion préalable. Le responsable des cadres devrait vérifier la liste des candidats au C.F.

Cas Caudron: Avons fait avec Leemans, mercredi après-midi visite à Quiévrain. Les membres du Parti suivent Caudron. Celui-ci a réussi à faire croire que sa position était celle de la CGT française et des cdes du Parti Français. Il se base sur une erreur commise par des cdes dirigeants les unions locales CGT, de Jeumont et Blanc Messoren qui ont épousé sa thèse dans les assemblées syndicales.



Avons pris contact avec dirigeant fédération du Nord et CGT. Ceux-ci ont réagi immédiatement pour faire un travail dans les usines du Nord et défendre parmi les frontaliers du Sud, la thèse de l'élargissement de la grève.

A Quiévrain avons fait plusieurs visites pour redémarrer avec des nouveaux copains ainsi que dans les communes environnantes.

Paix: 200 personnes doivent se déplacer mais je n'ai pu obtenir aucune précision quant à l'organisation du voyage.

Manifestation Jac uemotte: A ce jour: 7 auto-cars - Une centaine de personnes au train.

L'harmonie de Eugise.

Action parmi les mineurs:

Pétition actée dans mon dernier rapport, continue et délégation large portera les 5000 signatures à Bx. Une grève de 24 H. a éclaté à St Hérinus. La suppression des subsides entraîne des diminutions de salaires réelles, ni créent mécontentement.



### Fédération du Borinage.

J'ai trouvé, le jeudi, la fédération abandonnée.  
Lesmans, malade depuis lundi - personne ne le remplaçant -  
aucune réaction de la fédération chez les frontaliers.

Ai eu une conversation avec le trésorier sur les problèmes administrat.

J'ai vainement essayé de toucher d'autres responsables - si enfin  
trouvé Hilaire Carlier.

Un bon travail est en cours dans les mines où nous avons bien plus  
de possibilités que dans tout le reste du pays. Un pétitionnement  
pour les revendications et l'unité est entamé et donne d'excellents  
résultats. Il fut réalisé et parrainé par les délégués des deux  
organisations syndicales dans 8 puits. Le 14 et le 11 à Quennesses.  
La Grande Veine à Elouges - l'Espette à Quarregnon-Marcasse à Lesmes -  
Ferrant à Elouges - le 8 à Jemeppe et 7 à Ruibus.

La pétition a eu lieu et a réussi dans 8 autres puits par le S.U.  
De nombreux ouvriers affiliés à la Centrale Indépendante ont signé.  
Le nombre de signatures s'élevait à près de 4.000. Le camarade man-  
quant cependant de perspectives, je l'ai orienté vers le dépôt de  
listes par une délégation au résident de la Chambre le 18.10.  
Visite aux résidents des groupes, au Ministère du Travail, aux  
organisations syndicales.

Organisation de comptes-rendus - en profiter pour créer les comités  
d'action et faire décider une manifestation régionale de mineurs  
avec arrêt de travail.

Avons pris dispositions pour envoyer Leveq sur place en attendant  
guérison de Lesmans avec comme premier objectif: réagir parmi les  
frontaliers.



visite au secteur 15.11.49

Le 15.11.49 : Bureau d'administration et comptable-  
l'administration a pris pour l'obtention des rapports-type.

La visite coïncidait avec celle de Legros.  
Les camarades Bertrand, D.P. et Simon Legros trésorier fédéral  
ont participé à l'entretien au cours duquel j'ai fait les  
constatations suivantes :

1/ CHIFFREMENT :

Selon les affirmations de Legros, il régnait jusqu'à l'arrivée  
de Legros comme D.P. un désordre insupportable du point de vue  
administratif.

Depuis ce passage et grâce aux efforts communs de Legros,  
Legros et de camarades bénévoles, on peut dire que l'administration  
est aujourd'hui en ordre.

Chaque section possède son classeur avec tous les documents  
se rapportant à son activité. Un classeur spécial contient la corres-  
pondance générale. On s'y retrouve aisément.

Le fichier fédéral est aujourd'hui complètement en ordre et  
tient à jour par le camarade Charlier qui apporte ses données bénévoles  
de fichier ces données maintenant un véritable outil qui facilitera  
l'accomplissement de nos tâches dans l'avenir.

2/ LES COMPTES :

Les livres comptables (livre de caisse - livre de C.G.F. - livre  
de cotisations) sont tenus en ordre - selon la vieille méthode - depuis  
que Legros, aidé d'une comptable bénévole, a été chargé de la trésorerie  
fédérale.

Les comptes sont établis chaque mois. Une situation mensuelle  
est établie et mise à la disposition du C.G.F. qui n'a pas, jusqu'à  
présent tout au moins, attaché à cette question l'importance qu'elle  
mérite.

A l'heure actuelle, le total s'élève à un million de francs par  
mois. Les cotisations sont très élevées et on peut être surpris pour le  
moment en raison de la mauvaise situation financière de la Fédération.  
Le soutien fédéral est insignifiant.

Les comptes des sections sont tenus dans un livre qui est à jour.  
Un tableau mural comportant toutes les sections permet de voir par  
un simple coup d'œil la situation de chacune d'elles au point de vue  
de la perception des cotisations.

A ce jour, les sections sont débitrices vis-à-vis de la Fédération,  
d'une somme de 15.000.- FRS. pour cotisations et de 10.000.-  
pour littérature.

3/ RAPPORT-TYPE :

Deux sections seulement ont rendu leur rapport-type.  
Ces-ci ont été envoyés dans les sections sans être accompagnés  
de la directive du centre expliquant les raisons et le mécanisme du  
nouveau système. Cette lacune est réparée dès aujourd'hui.

Le rapport-type fédéral remis, contient les chiffres relevés  
dans le fichier fédéral qui apporte les fiches de 144 membres



(1018 heures et 45 secondes)

Le nombre approximatif des cotisations est de 1700. 1800

#### REMARQUES :

Grâce à de gros efforts, l'ordre et la propreté règnent aujourd'hui dans les locaux fédéraux.

En point de vue administratif et comptable, un très gros effort de recensement a été fait également ces deux derniers mois.

Nous devons cependant à la vérité de dire que tout n'est pas encore parfait. Loin s'en faut.

Voici d'ailleurs, succinctement exprimées, les lacunes existantes, celles auxquelles il nous faut apporter remède au plus tôt :

- Une en ordre des comptes de la campagne électorale qui ne sont toujours pas contrôlés et clôturés.  
L'après, plein de bonne volonté, s'a promis bien finir avec cette question d'ici une quinzaine de jours au plus tard.
- La perception des cotisations par les sections est loin d'être parfaite. En effet :  
Les sections payent plus ou moins régulièrement  
Il y a un retard de plusieurs mois  
5 sections (dont la Petit-Miroir-Cuivre) ne sont plus cotisées.
- Dans plusieurs sections, les membres de différents quartiers restent non cotisés à défaut d'un manque de confiance. A Quersgen par ex., trois quartiers, comportant 117 membres n'ont plus été cotisés depuis 6 mois.
- D'autre part, on continue dans certaines sections à cotiser les membres sympathisants non qualifiés en dépit de la décision prise.
- Dans d'autres sections, on cotise les membres sans timbres pour la simple raison qu'ils ne possèdent pas de carnet de membre. Il s'agit, en fait, de sympathisants qui paient une cotisation régulière.
- Bon nombre de membres de confiance se refusent à remettre les 10 % à la section sous prétexte qu'ils doivent servir à couvrir leurs frais.
- Tous les membres de confiance de la Fédération ignorent l'existence du carnet que nous avons instauré en vue de faciliter notre travail. Ces carnets n'ont même pas été distribués.

Tout ce qui précède démontre à suffisance que les directions fédérales qui ont précédé celle de Legmann, n'étaient pas à la hauteur de leur tâche et étaient, en tout cas, loin de posséder la même responsabilité.

Le nouveau trésorier fédéral - et avec lui les membres du nouveau C.F. - paraît-il - ont pleinement conscience des difficultés existantes et vont s'efforcer, bien décidés à les surmonter.  
Il est bon à cet égard que la situation qui fut plus mauvaise que celle de nos camarades aujourd'hui, s'améliore.

Le nombre de timbres cotisés au Centre est de 1800 en novembre contre 1415 en octobre pour une valeur de 2.450.- francs contre 5.500.- francs.  
Déjà d'heureux initiatives se font jour. Des réunions de trésoriers des sections et des comités de confiance se tiennent, dès cette semaine dans les différents secteurs de la Fédération, réunions au cours desquelles tout est mis en oeuvre pour aboutir à de meilleurs résultats dans un avenir rapproché.



## II. GREVE DANS LE BORINAGE (L'ESCROUFFIAUX)

Cette action a été déclenchée sans que le Parti ni le S.U. n'en soient directement à l'origine . Il s'agit des deux directions fédérales .

Le cde.CARLIER qui s'était rendu le samedi 26 à la remonte des mineurs des puits du Sac , s'était entendu répondre : " Inutile que tu nous en parles , nos dispositions sont prises pour lundi " . Ce sont des camarades du Parti ( simples membres) travaillant dans ce charbonnage qui ont amené à cette action .

Dès le lundi , le Parti ( son secrét.fédéral) réagissait . Dans ce cas-ci la décision fut prise d'orienter l'effort vers les autres puits de la même société et de faire appel à l'action de solidarité effective (Marcasse et IO de Griseul).

Comme il n'y avait aucune section du S.U. , le travail repose sur le Parti .

Un manifeste fut distribué par des camarades mineurs du Parti et des visites furent effectuées auprès des mineurs membres du P.

Dès le mardi matin, l'action par "Notre Solidarité" fut entamée et des distributions de soupe au fond , eurent lieu le mercredi, le jeudi et le vendredi . Du tabac , du pain et diverses choses furent descendus également.

Il y a lieu de noter que les services de maîtrise jusqu'aux ingénieurs contribuèrent à assurer le soutien et l'arrivée de la nourriture aux grévistes ( D'ailleurs cette grève les intéressait directement.)

Vous connaissez l'attitude ignoble du "Peuple" et de la Centrale Indépendante .

A Marcasse , la grève fut effective. Le jeudi au IO de Griseul , malgré des piquets de grève le jeudi , les femmes des grévistes le vendredi , le délégué réformiste entraîne des ouvriers au travail , ce qui amena le désarroi chez les autres et leur départ au travail) (Ceci est fait de notre faiblesse , à la fois du Parti et du S.U. non seulement comme effectifs , mais avant tout comme travail à l'entreprise)

Côté positif : Cette action a contribué à démarquer la politique des droitiers , mettant à nu leurs paroles et leurs actes dans la lutte contre la fermeture des charbonnages .



Remarques : - Le C.F. du Parti ne s'est réuni que le mercredi. Or, le samedi 26, les informations que l'on avait, auraient dû provoquer la décision de convoquer le C.F. beaucoup plus tôt .

- Les sections et plusieurs membres de la direction fédérale , n'ont attaché que peu ou pas du tout d'importance à ce conflit qui, cependant , posait tout le problème du sort du Borinage .

- Le S.U. et plus particulièrement le cde. Carlier s'est révélé très confusionniste . C'est ainsi que dès le lundi , la réunion de la régionale du S.U. votait une résolution - rien que cela - , ne prenait aucune disposition concrète et pratique pour alerter les mineurs des autres puits . Ce n'est que le jeudi que certaines dispositions furent prises mais qui se révélèrent beaucoup trop tardives.

D'ailleurs la décision prise dès le lundi et communiquée aux délégués du S.U. de réserver les collectes du samedi, pour venir en aide aux grévistes du Sac, est le témoignage de ce que l'on n'était pas prienté vers des appels à l'action de solidarité par l'élargissement de l'action .



## Fédération du BORINAGE

REMARQUE GENERALE : Le Cde Bertrand s'est mis résolument au travail et a pris contact immédiatement avec les sections. Il trouve auprès des camarades du Comité Fédéral et collaborateurs bénévoles un appui et une aide de bonne augure.

Le travail continue et aucune interruption, arrêt ou ralentissement sur le chemin de redressement ne me semble à craindre.

Les réunions prévues ont eu lieu, les décisions en cours s'appliquent.

L'état d'esprit rencontré chez l'intéressé est bon.

ACTIONS.-

CHARLEZON.- L'action en faveur des locataires de la "Cité Astrid" continue. L'interpellation au Conseil Communal a eu lieu. Toutefois, la mobilisation des locataires ne fut pas réalisée. La vente de la "Voix Boraine" se maintient dans cette cité. 45 V.B. et 2 abonnés au D.R. ont été réalisés.

WASMES.- Malgré l'attitude équivoque de Cardon, conseiller communiste, nos camarades élus, 7 sur 15 dont 1 P.S.C. ont posé par motion d'ordre la question de la fermeture des Charbonnages et des chômeurs. En présence de la volonté du bourgmestre d'entraver les propositions communistes, les élus ont quitté la séance empêchant ainsi de continuer à siéger.

Un manifeste est distribué à la population.

FLERU.- sur le problème des loyers 42 signatures ont été récoltées sur 52 maisons- interpellation basée sur ces signatures sera faite.

À la suite de la grève de 24 heures, le recrutement au Syndicat Unique s'est effectué (30).

La fermeture des charbonnages HORNU-WASMES entrerait en application ce jeudi 24 novembre. Le mardi, à la pose du matin, 2 délégués S.U. sont entrés dans les douches du puits non fermé et ont appelé les camarades à entrer dans l'action par solidarité avec leurs camarades licenciés.

Le délégué réformiste s'y est opposé.

Les ouvriers approuvaient les propositions, mais l'absence d'un véritable travail à l'entreprise, et par le syndicat et par le Parti, porte la responsabilité de ce que les ouvriers partirent malgré tout au travail.

A noter que le délégué réformiste voulut en venir aux mains, mais que nos camarades fermement le repoussèrent en indiquant que leur but en venant au charbonnage, c'était l'unité d'action de tous les mineurs contre les fermetures des charbonnages, contre le patronat. Position qui fut bien accueillie par les ouvriers.



(Suite, rapport Leemans-Borinage)

Mercredi matin. - devait être renouvelée la même action après avoir touché les mineurs du puits et amené d'autres des puits fermés. Carlier devait être à la tête de cette action. Cette action aurait le mérite de montrer aux ouvriers que le S.U. prenait leur défense et était à leur côté.

Mercredi dans la soirée, les chrétiens circulaient avec une auto-radio annonçant pour le jeudi dans la matinée une réunion des mineurs licenciés.

SYNDICAT ET ENTREPRISE. - Les réunions ~~àxxxxxxx~~ décidées des mineurs sont en préparation.

Elouge le 24/11  
Quaregnon le 25/11.

Le 26/11, réunion des membres dans la C.G.S.P. avec le cde Demaret de Bruxelles.

AGITATION-PROPAGANDE. - Les 2 meetings organisés à Wasmes ont eu lieu. Quoique handicapés par quelques accidents auto-radio en panne, arrivée tardive de l'orateur, le meeting eut lieu et une réunion du quartier s'est tenue. - 2 adhésions au Parti. Grande satisfaction des camarades du quartier.

Du 27/11 au 11/12, toutes les communes seront touchées par des meetings de quartier avec l'auto-radio du D.R.  
A la Sainte Barbe, quelques meetings régionaux auront lieu.

ORGANISATION-ADMINISTRATION-FINANCES. - Visite du camarade Taillard; voir rapport qu'il présentera. Cependant, il est à noter que la mise en ordre de la trésorerie est maintenant chose faite et que la Commission Financière a commencé à fonctionner cette semaine en réunissant les trésoriers d'un secteur, réunion à laquelle participe le trésorier fédéral.

Le RECENSEMENT de la Fédération est aussi chose faite :  
par profession  
par usine, mine, endroit de travail  
par membres de 25 ans des deux sexes  
par membres de 30 ans " " "  
par rue et quartier.

Le service de diffusion de la littérature est assuré par un petit collectif sous la direction de la cde Musin, régente à Paturages.

ORGANISATIONS DE MASSE. - U.B.D.P.  
La cde Charlier a été écarté de la direction et la cde Noëlla Dinant de Mons prend le secrétariat de cette organisation.

SOLIDARITE. - 2 militants ont été vus et passés à Solidarité :  
Le cde Musin, Tourneur au Tramway de Paturages  
le Cde Chef d'école à Paturages.



(Suite rapport Leemans-Borinage)

JEUNES. - Un premier rendez-vous avec le cde Responsable des Jeunes dans le C.F. n'a pas eu lieu et a été remis.  
Le Cde "Jeunes" a déclaré que voulant rendre visite aux J.P.B. à Bruxelles, il passa dans la journée et trouva les locaux vides.

PAYSANS. - Le cde Schoonbroodt, Professeur Agronome, sera mobilisé pour commencer le travail.  
Adopté même ligne d'activité qu'à Charleroi.

ETAT DE SANTE. -

Une grande politique de fermeté doit être poursuivie dans le Borinage si on veut mettre fin à la légèreté avec laquelle des militants travaillent à la réalisation des tâches qui leur incombent.

Badin ne donne rien dans la régionale S.U. du Centre, il ne se présente pas aux réunions.

Le cde Carlier fait peu de cas des indications lui données. C'est ainsi que mardi 22 novembre, une délégation du S.U., mobilisée par le Parti, se rendit aux Charbonnages HORNU-WASMES pour appeler les travailleurs à la lutte contre la fermeture des charbonnages et en solidarité avec leurs camarades licenciés (voir rapport plus haut). Dans la journée du mardi il fut convenu avec le cde Carlier que le soir la réunion des Cadres du S.U., on mobiliserait les membres du S.U. de la façon suivante :

Le cde Gouffriez serait chargé d'utiliser la soirée du mardi pour convoquer de vive voix les camarades de Wasmes et les entraîner au charbonnage le matin du mercredi avant la descente. Le cde Gouffriez était d'accord.

Or, le cde Carlier n'en fit rien et prit la position, et la fit prendre aux camarades qui étaient allés le matin au charbonnage, que la bataille était perdue et qu'il ne fallait pas aller le matin au Charbonnage.

Cependant, la discussion que l'on avait eue avec lui, avait mis le poids sur la nécessité en étant sur place, de montrer aux mineurs la position du S.U. et d'indiquer ainsi la différence dans les méthodes du S.I. et du S.U.

D'autre part, le cde Carlier avait été chargé de mettre la main à la préparation d'une réunion des mineurs du Parti d'Elouge. - Rien n'a été fait.

Le jeudi matin, il y avait une réunion des mineurs convoquée à l'initiative des Chrétiens par haut-parleur à Wasmes.

Le Parti avait émis l'opinion que le S.U. devait être là et en particulier notre ami Carlier. - Il n'y avait personne.

Une discussion aura lieu avec le cde Carlier pour mettre celui-ci nettement devant ses responsabilités.

---



Rapport du camarade Leemans

Le 9-12-49

FEDERATION DU BORINAGE

Action:

Un examen de la grève de l'escouffiaux a eu lieu avec le cde Bertrand et le cde Hilaire Carlier.  
Il a été enregistré que cette action a provoqué une prise de <sup>position</sup> ~~fonction~~ en faveur de la défense du Borinage:

- 1) La réunion des commerçants de Framerie-leur ordre du jour et leur appel à la solidarité aux commerçants de toute la région.
- 2) La démarche d'une délégation boraine, du Congrès National<sup>6</sup> wallon, auprès du 1er ~~ministre~~ ~~XXXX~~ à laquelle le cde Noël participait.
- 3) 6 meetings organisés par Wallonie libre avec la participation des communistes.
- 4) Les résultats appréciables obtenus par notre solidarité dans les collectes faites dans les quartiers ouvriers.
- 5) L'adhésion à notre solidarité des 59 mineurs grévistes du fond.
- 6) La preuve faite des contradictions entre les paroles et les actes des dirigeants droitiers du borinage.

Une analyse a été faite des insuffisances et erreurs commises dans cette grève, à savoir:

- 1) absence de confiance dans la classe ouvrière, de certains militants (erreur de croire que les travailleurs sont découragés et démobilisés).  
Cela nous a empêché d'être en permanence à la tête des mineurs de réagir sans cesse - d'être à la pointe du combat.  
hésitation à se rendre aux charbonnages de Hornu Wasmes, en disant qu'il n'y avait plus rien à faire.
- 2) décalage entre la volonté de lutte manifestée de différentes façons par la population du Borinage. Forme plus digne utilisée par l'occupation du fond - et nos organisations du Parti et du S U qui n'ont pas su mobiliser, entraîner nos membres là où ils se trouvent pour être à même en interprétant cette volonté de lutte, d'élargir l'action de solidarité effective.
- 3) l'état d'organisation du SU et du Parti ne répond pas à sa raison d'être.  
Isolement du cde Hilaire Carlier - pas de membres agissant à ses côtés - tendance du cde à tout limiter à sa personne.  
Au Parti indifférence des responsables des sections, et d'une partie des membres du CF - manque de liaison vivante avec ceux-ci.

Afin d'améliorer le travail, les dispositions suivantes ont été prises:

- 1) le CF procédera à un examen de cette action. Et les <sup>enseignements</sup> ~~signe-~~ seront portés devant les sections.  
Les cdes feront la critique et l'autocritique de leur activité (le cde H. Carlier s'est déclaré convaincu de la discussion)



2) Une brochure sur "Sauvons le Borinage" basée sur l'action de l'escouffiaux sera éditée par le S.U.  
A ce jour, le 15-12 au plus tard, les cdes H Carlier et Bertrand la mettront au point.

3) Le Parti orientera son activité d'une façon permanente vers la mise au travail des membres à l'entreprise.

Une Sté une section

Une fosse à la Sté un groupe

Tout le recensement des mineurs par sté, par fosse et par endroit d'habitation, existe.

4) idem pour le S U qui devra mettre au point un système de perception de cotisations autrement que par le seul canal du sectionnaire au charbonnage.

En effet la vérification de nos mbres du parti mineur ayant écrit sur leur talon "syndiqué au SU" révèle que 60% de ceux-ci ne sont pas ou plus inscrits au SU. J'ai eu l'occasion d'avoir un carnet d'un membre qui se déclare syndiqué parce qu'il a donné son adhésion, payé quelques cotisations et qui en fait n'est plus syndiqué parce qu'en cours de route on ne lui a plus demandé sa cotisation et on l'a perdu de vue. Ce qui me permet de dire que faute d'avoir un système régulier et contrôlé de perception de cotisations, le SU est une véritable passoire. Des mesures sont en cours à la fédération pour visiter tous ces cdes. Un questionnaire sera dressé pour chacun et arriver ainsi à déterminer une fois sérieusement des solutions, mettant fin au va et vient des syndiqués - à faire une politique sérieuse de mise en règle de cotisations des syndiqués et non une vente trop souvent à tort et à travers des timbres de cotisations.

Une réunion de cadres, pour rendre hommage aux mineurs de l'escouffiaux aura lieu dimanche 11, il en sera tiré les enseignements.

Le mardi 6-12 a été distribué par "notre solidarité" aux 59 mineurs grévistes du fond, un colis comprenant un pain crémique et un paquet de biscuits. Tous les 59 étaient présents au café d'en face du charbonnage qui fut pendant quelques jours le siège de la solidarité aux grévistes du Sac.

#### org.-adm.fin.

Dans le cadre de la décision du BO il a été décidé que pour le Borinage on ferait le travail de groupes entreprises et de quartiers

1) charbonnage Escouffiaux-resp. CF: Mention

2) groupe du quartier du rosignol à Wasmes-resp CF: Gauffriez

L'effort pour améliorer les finances de la fédération se poursuit. Le cde trésorier visite les sections.

#### Agit-prop

Les meetings de la Ste Barbe ont groupé 30 à 50 auditeurs. La tradition veut que les mineurs fêtent davantage la boisson le samedi et dimanche.

Les socialistes ont connu le même résultats; Buset: 21 personnes.

Spaak à Quaregnon: 101 personnes

L'inauguration du drapeau à Noircirin a donné lieu à une petite manifestation dans la commune. 70 cdes défilèrent dans cette petite commune de 80 maisons.



A Flénu: au cours du meeting de la Ste Barbe ,il y a eu une intervention d'un cde pour indiquer que la question de la défense des salaires était tout et passait avant la question royale.

#### Synd et entreprises

la réunion des cdes de la CGSP avec le cde Demaret fut bonne et la décision fut prise de poursuivre dans la voie -de réunir-de prendre des contacts avec les cdes membres du Parti non actifs et de se rencontrer avec des cdes qui furent inscrits chez nous antérieurement. Le cdes Dequin de Cuesme ,jeune élément bien formé a été désigné comme resp. du collectif.

#### Etat de santé:

continue à s'améliorer.

le cde Bertrand se rend dans les sections : Mons-Wasme-Wasmuël-Framerie-Jemappe-Boussu ont été visitées et des dispositions pratiques de travail ont été arrêtées pour chaque commune.



example d'interpolation  
 ex:  $\sin x$  et  $d'interpolation$   
 $\phi(x) = \sin x$   
 Derivatives:  $\phi'(x) = \cos x$

Quant au S.P. il fait un incontestable et sérieux effort et il consolide de jour en jour son autorité dans la région.



l'après-midi avec les cdes.femmes , le soir avec la Commission fédérale des jeunes .

Petit à petit on améliore l'administration de la fédération .  
Un collaborateur bénévole s'occupe de la mise en ordre des talons de cartes .

Les problèmes des finances , direction fédérale , secteurs et section ont été examinés dans différents entretiens .

La prochaine visite , début 1950 , sera utilisée à faire un tour d'horizon de la fédération, ainsi que le bilan de ces dernières périodes . Un plan de travail sera dressé . Le cde. Riffaut dressera un tableau analysant section par section la signification des cotisations payées en 1949 , à 2,50, à 10.-frs , pour après septembre à 2,50 , à 5.-frs , à 10.-frs pour les premiers mois de l'année .

Le cde.BOUROTTE a été désigné comme responsable technique pour les questions intéressant les élus comm. et porv.

Une commission avait été désignée à qui tous les problèmes devaient être soumis .

Celle-ci a été ramenée au rôle d'aide-conseil dans des cas jugés nécessaires . Le cde.Bourotte restant seul responsable devant le C.F.

ETAT DE SANTE : Va en s'améliorant . Le cde.G.Gineur a incontestablement bonne autorité . Fédération où l'on rencontre le plus vie de sections et non vie en générale .

L'amélioration de la direction fédérale , C.F. + B.F. et secrétariat en tant que direction opérative doit permettre un élargissement considérable du rendement .

Un gros effort sera fait dès le début de 1950.



J'ai eu des entretiens avec nos amis de Tournai, Namur, Charleroi et Borinage au sujet des problèmes posés autour du S.U. de la Pierre et des Mines.

Aucune opposition ni divergence ne s'est manifestée. Des dispositions seront prises pour apporter toute l'attention et l'aide désirée à nos amis.

Je vous signale deux positions rencontrées dans le Tournaisis:

- 1) à la réunion du 23.12.49, réunion des délégués carriers du Tournaisis, le cde. Wargny, tout en expliquant la position adoptée par les syndicats uniques, s'est livré à des attaques contre le Parti, en lui reprochant de se mêler de ce qui ne le regardait pas, le syndicat étant une chose, le Parti une autre. Après la réunion, il a pris à partie les membres du Parti pour les exciter contre Bonenfant sur la base de la lettre que ce dernier leur avait envoyée. Il fut brutal disant qu'il lui casserait la g..., s'il n'était pas P.P. pour une telle crapulerie à son égard. Il annonça qu'il organiserait à Maffles et à Quenast des débats contradictoires où Bonenfant sera sommé de se présenter.

- 2) A l'assemblée de samedi 24.12, des carriers du bassin Lessines-Maffles (section de Maffles), où étaient présents une trentaine de carriers, le cde. Lenoir, secrétaire de ce bassin, membre du Parti et conseiller communal de Lessines, après avoir fait le rétroacte des événements, sollicitait un mandant pour les diriger du S.U. en faveur de la reconstitution d'une nouvelle organisation qui, sans le dire, devait certes inclure tout le monde. Il fut combattu par le cde. Bonenfant qui défendit notre position et la fit triompher, y compris par Lenoir.

Notre cde. Bonenfant eut la partie dure en raison de l'hostilité des carriers qui étaient plus enclins vers la position de Lenoir.

#### Faits spéciaux :

- 1) Le cde. Wargny raconte que l'entretien qu'il a eu avec le délégué syndical de l'Ambassade Américaine (Ricochers) a été sténographié par une employée assistant à l'entretien, que 18 questions lui furent posées dont une sur les effectifs des syndicats uniques - que ce procès-verbal fut envoyé à Dejace.
- 2) Wargny se sert d'une lettre manuscrite de Dejace pour affirmer que ce fut en fait le cde. Dejace qui lui a conseillé de quitter la F.G.T.B. - il s'agit de la position défendue tout dernièrement. En fait, cette lettre indiquerait qu'il faut résister au sein de la F.G.T.B. à la désaffiliation de la F.S.M. et qu'en cas de prise de position contraire par la F.G.T.B., il y aurait lieu de revoir notre position. Wargny utiliserait ce membre de phrase pour expliquer que "revoir sa position" ne peut vouloir dire qu'en sortir et créer autre chose.



Entretien avec S.P-le cde Lhoir:agit-prop-Femmes-jeunes-Biefnot:secré  
d'organisation

Examiné avec S.P at Chaudron la situation de ce dernier

Actions:

Rien de spécial à signaler au cours de ces derniers jours.  
L'action de pétition pour la paix a été commencée dans des conditions  
de mobilisation insuffisante des diverses organisations.  
Le parti a dû dans la plupart des cas, accomplir l'ensemble des tâches  
pratiques. Toutefois l'orientation fut et reste dominante quant à  
la figure à donner au mouvement et à l'objectif consistant à créer et  
développer les organisations UBDP et RFP.

A Jemappe: 12 personnes participent-90% des gens touchés signent

A Quaregnon: 21 personnes participent pour le quartier du Centre-dans  
ce quartier: 80% des signatures.

Dans une rue populaire où habitent 4 communistes, tout le  
quartier a signé sauf 1.

Les quartiers dits Rivage où le milieu chrétien domine,  
sera fait par équipe renforcée du pasteur parfait et de  
ses amis.

Les quartiers sud seront renforcés par les femmes: Cde Ma:  
Masin en tête.

A Flénu: 6 cdes y participeront-commencent vendredi

A Havré: ont commencé jeudi

Frameries: Un nous a communiqué excellent résultat-mais avons aucune  
donnée

Bouverie: commence jeudi

Masmes: ne donne pas signe de vie et le cde Gaufrier, SP, a été  
introuvable ces 3 derniers jours

Quévry: reste sur place-visite effectuée au SP

Henzies: sera fait le dimanche 22

Marquignies: Les cdes ont pris l'initiative de pétitionner et aidés  
par les J.P de l'endroit ont obtenu dès les 1ers jours  
500 signatures.

Eugies: pétitionne aussi en plus

Thulin: ici également pétition en plus et obtenu gr succès le 1er  
jour: 200 signatures

Partout le parti est en alerte pour obtenir les résultats fixés.  
Bertrand prendra, avec les cdes du ... ce vendredi et samedi, toutes  
mesures utiles pour mobiliser tous les jours qui restent.

avis général: La pétition est beaucoup plus lente qu'on ne le croit  
car personne n'a été prévenu par tract ou affiche. Pétition longue  
à prendre connaissance et discussion presque chaque fois car les  
gens veulent savoir.



Le comité de coordination constitué et réuni est composé de:

C.D.B.F. : Noela Dinant  
 M.F.F. : épouse Musin  
 A.B.B. : Englebert  
 F.A. : Dessin  
 F.A. : Charlier  
 M.F. : époux Musin  
 C.F. : Wiénard  
 Resp du \*\* : René Noel

A la réunion: Charlier était absent.  
 Brisant et débordant la résistance de cdes du C.F, une campagne autour de "époult", la Paix; la vie chère est en cours.  
 Se servant d'une auto-radio coûtant 100 frs de l'heure, Wasmes a eu 10 meetings dans le plus mauvais quartier, 2 cdes de Wasmes y ont participé et ont été enthousiasmés.  
 Après avoir tout payé: auto-radio, DR (100) et frais des cartes pour toute la campagne, la journée a rapporté 500 fr de bénéfices.

Quaregnon: en 5 heures-10 meetings-4 camarades-100 DR-bénéfices nets: 300 frs

Navré: 5 heures-temps froid des plus rigoureux-4 camarades-10 meetings-100 DR

tout payé et 50 frs de bénéfices.

Les autres communes seront travaillées de la même manière

Wemappe-vendredi-Wasmes: autre quartier: samedi

Perspectives: consacrer 10 jours par mois à visiter les communes de la même façon en y vendant le D.F

Faire plusieurs équipes avec un orateur accompagnant chaque fois

Organisation: le C.F a désigné son B.F

Bertrand: B.F

Biefnot: organisation

C. Noir: agit-prop

Carlier: comm synd

Noel: resp/ org-masse et V.B

Megros: trésorier

Demoulin: resp rayon

Le cde Biefnot était proposé comme cadre-fonction et responsabilité la plus adéquate pour le Borinage

Le B.F n'a pas été d'accord estimant que le cde Biefnot devait faire une cure d'organisation avant de lui donner cette tâche.

Je n'ai pas été d'accord et ai formulé l'avis que le cde Bertrand repose le problème.

Le cde Biefnot: jeune mineur: 22 ans (fond) a fait ses humanités- a une très bonne formation culturelle, connaît la sténo-dactylo, est venu au parti pendant la guerre- fut actif dans la résistance. J'estime que dans la situation de la fédération du Borinage, c'est la responsabilité cadres qui est dominante et que le cde peut; très rapidement faire bien ce mandat.

Un 7e rayon est constitué composé des communes d'élouges-Dour-Montegi sur Roc-audregnies et Wiheries

Le rayon serait dirigé par le cde Lahon de Wiheries.



La section de Wiheries, à la suite du dernier congrès fédéral, s'est réparti en 4 cellules, 3 de celles-ci ont réuni leurs membres : deux ont obtenu 60 % des membres et la 3e, 110 % car des sympathisants y ont participé.

Les réunions collectifs Femmes et Jeunes ont eu lieu avec la cde. Claude

FEMMES : ce fut un échec - mal préparée - avons discuté avec S.P. et la cde. Parée pour faire examen critique - cde. Parée - très faible.

JEUNES : très bonne réunion d'authentiques jeunes ouvriers, membres du Parti - ont accepté avec enthousiasme tâches présentées - sont en plein dans la pétition.

Travail en cours.

Cas Caudron : S.P. et moi-même avons eu un très sérieux entretien avec Caudron - l'avons amené à voir en face son mauvais état d'esprit et son mauvais travail - L'avons mis devant le dilemme : au Parti sans réserve - application de la ligne et des tâches sans tricherie. S'est déclaré d'accord et a accepté de faire autocritique à l'assemblée de la section de Quiévrain qui a lieu ce samedi 21.1.50 avec Bertrand et Leemans présents.

ETAT DE SANTE : progrès incontestable mais lent.

Bertrand s'impatiente avec camarades qui ne donnent pas tout de suite activité concrète.

Suis d'opinion qu'il est nécessaire dans cette fédération d'aider camarades en discutant avec eux de toutes les significations et aspects des tâches qui leur sont confiées. Bertrand a reconnu la justesse de cette façon de faire.

Quelques difficultés ont surgi avec le cde. S.P. de Frameries et membre du C.F. en raison de très grosses difficultés qu'il a lui-même dans son foyer (opposition de sa femme)

Je voudrais signaler les pratiques qui continuent et dont j'ai été le témoin : le cde. Singer vient à la fédération pour voir comment le meeting A.B.S. de La Bouverie sera organisé.

C'est à nous qu'il pose concrètement le problème de l'organisation des A.B.S. et s'oriente vers solution pour que nous donnions des cadres et créer ainsi l'organisation de base A.B.S.

Le cde. Timmermans téléphone à Bertrand et au cours de la discussion sur les modalités de travail avec Sol pour la Paix, parle sur un ton de commandement et de critique dépassant le cadre de ses attributions. Quelques instants après, c'est le cde. Claykens qui téléphone pour la même chose et les coups de téléphone sont à peine terminés que le cde. Vanderlinden se présente à la fédération pour les mêmes problèmes. Croyant bien faire, j'ai vu le cde. Timmermans au C.C., je lui en ai parlé ; il l'a pris de très haut et sur un ton déplaisant. J'estime qu'il doit être mis fin à la méthode qui consiste à "secouer" le Parti comme un panier et concevoir le S.P. comme le "domestique" de toutes les difficultés.



Travail en cours suite au C.C. :

Comité fédéral élargi aux S.P. le dimanche 29.I.

assemblée de cadres dans la quinzaine suivante

assemblée de section et cellule existantes : 2e quinzaine de févr.

Les cdes. Biefnot et J. Bertrand mettent au point les problèmes à poser dans le cadre du rapport du C.C. ser rapportant à la fédération.



J. LEEEMANS -

Rapport fédération du Borinage.

Contact avec le cde. Bertrand - Levecq (secrétaire rayon) - la cde. Parée  
 resp. Femmes .  
 ai assisté au Bureau Fédéral et à l'assemblée de la section de  
 Quiévrain . Ordre du jour : Conférence sur Lénine -  
 Le cas Caudron .

ACTIONS :

Rien de spécial à signaler .  
 Meetings de quartier ont continué et continuent à donner  
 de bons résultats .  
 Pétitions pour la Paix se poursuivent . Bon accueil parmi  
 la population malgré campagne des socialistes contre signature .  
 Mobilisation des camarades du Parti très laborieuse . Cependant , à  
 Quaregnon où le Parti était en léthargie, 18 camarades ont participé  
 à la pétition . Les camarades sont retenus et contactés pour constituer  
 - avec eux-mêmes ou deux équipes pour faire démarrer le travail de  
 constitution de cellules .

FEMMES :

La cde. Léa a présenté un plan d'activité en faveur des  
 chômeuses par le R.F.P. Or , dans le Borinage , il n'y a pas de  
 chômage massif parmi les femmes et de plus, il y a reprise dans la  
 chaussure .

Il a été convenu que ce n'est qu'à Quaregnon que serait  
 vérifiée et entamée si possible , une action parmi les chômeurs .  
 Une mobilisation des femmes du Parti , section après section est en  
 cours pour recueillir et faire recueillir au R.F.P.  
 Il est envisagé la préparation d'action à Wasmes pour entraîner les  
 femmes à aller au charbonnage pour l'augmentation des salaires de  
 leur mari .

Pour le 8 mars il a été mis sur pied un plan de mobilisation  
 des femmes pour obtenir 6 autocars. Les visites à domicile seront  
 effectuées en donnant aux camarades femmes tous les détails nécessaires.  
 - Heure du départ - Endroit de rendez-vous de l'auto-car -  
 prix du trajet aller-retour - perception d'une première somme en acompte  
 sur le prix du parcours .

Il est tenu compte également que les femmes de mineurs peu-  
 vent se déplacer gratuitement .

Il est prévu que pendant les 10-12 jours qui précéderont  
 le 8 mars, il sera constitué des équipes de femmes R.F.P. qui iront  
 dans les quartiers, alerter les femmes pour la défense de la Paix et  
 procéder à un large recrutement .

La cde. Musin sera contactée spécialement pour discuter  
 avec elle de ce plan élaboré avec la cde. Parée .

JEUNES :

Suite à la réunion de la Commission des Jeunes , une première  
 section a été visitée pour effectuer le travail décidé .

Un seul camarade est venu à la réunion . On a procédé à  
 l'analyse de ce premier travail et constaté :

- 1°) que le S.P. et la section de Frameries fut insuffisamment mobilisée
  - 2°) que l'on a procédé encore trop à l'ancien système , la convocation  
 pure et simple .
- La 2e réunion de jeunes, membres du Parti, a lieu à Jemappes et sera



préparée en profitant des leçons de la première .

#### ORGANISATION :

La discussion avec le cde. Bertrand et le cde. secrétaire du rayon de Jemappes -Flénu-Quaregnon- a porté sur le travail entamé par les camarades de Flénu pour appliquer les décisions du Comité Central.

La ligne ~~xxxxxx~~ à suivre en l'occurrence était de construire immédiatement 4 cellules en partageant la commune en 4 (rue par rue) avec des effectifs de 23-26-23-43 et de désigner deux camarades du Comité de section pour chaque endroit responsable de la mise en train de la cellule .

Quoique bien intentionnée , cette orientation reste la même que par le passé . Le cde. avecq s'était uniquement préoccupé de grouper les effectifs existants sur le papier . Nous avons expliqué au camarade ce qu'il y avait lieu de faire tout d'abord et de commencer modestement par un coin à la fois .

Il y aura lieu , je pense ~~xxxxxxxx~~, que le S.P. prenne en mains la première phase du travail . Rechercher les candidats pour l'équipe ( les activistes du coin ) , rechercher et fixer l'action dans le quartier , établir le processus de travail dans ses points les plus précis, etc..

Le C.F. élargi a groupé 40 camarades du C.F. et S.P. de section .

Un plan détaillé avec plan de travail concret pour les assemblées de cadre est en préparation.

Mon prochain contact avec le cde. Bertrand portera sur une examen (tour d'horizon) du travail de la Fédération .

#### ETAT DE SANTE :

J'estime que le progrès à constater dans le Borinage se trouve dans le caractère plus sérieux (moins superficiel) avec lequel les différents cadres regroupés autour du Comité Fédéral se mettent au travail . Quelques jeunes éléments sont entraînés dans cette voie .



Fédération du Borinage .

Ai contacté : S.P.

Caudron de Quiévrain

ai participé à l'assemblée de cadres du rayon A (Quaregnon-Jemappe)

ACTION : La pétition pour la paix continue doucement  
effort fait pour activer et élargir .

Les renseignements donnés indiquent que les possibilités sont bonnes.

Frameries : 1.400 signatures

Jemappe : 2.000 "

Quaregnon : 1.800 "

Eugies : petite commune de 2.600 habitants : 800 signatures (nous y  
avons obtenu 384 voix)

Le Comité Régional de l'U.B.D.P. s'est réuni deux fois au cours des  
derniers 15 jours .

Alors que des personnes, comme Mme. André, le pasteur Parfait y viennent  
avec le désir de travailler , gagnés à la cause de la Paix , il  
faut dire que les camarades du Parti n'y montrent pas toujours un  
esprit de mobilisation et d'enthousiasme . C'est ainsi que notre ami  
Noël s'est montré très sceptique au cours de la dernière réunion de  
ce comité , sur les problèmes posés de l'intensification de l'action  
en faveur de la Paix.

Le secrétaire fédéral est intervenu dès le lendemain .

Le problème de la paix et l'urgente nécessité de la mobilisation de  
tout le Parti pour la pétition, quartier par quartier est posé dans  
toutes les assemblées de cadres qui ont eu lieu ces derniers jours .  
La lutte pour le pain (vie chère) se limite trop au secteur mineurs-  
des ordres du jour ont été votés .

Chez les pensionnés on procède à une réorganisation qui sera couronnée  
par une manifestation le 5 mars , autour du projet Glineur .

SYNDICATS :

La liaison existe avec le cde. Carlier pour ce qui concerne le  
S.U. des Mineurs . Ce n'est toutefois pas chose facile , ce camarade  
continuant dans beaucoup de cas à faire cavalier seul.

Son caractère ; ne pas aimer qu'on lui en remontre , n'est pas fait  
pour aider les choses .

Son argument : "qu'est-ce que le Parti fait pour nous aider", alors  
qu'il est membre du C.F. et qu'un réel effort pour l'aider est entre-  
pris , indique le drame chez lui de ne voir que ce que les autres doivent  
faire .

D'autre part , ses préoccupations que le syndicat à base multiple  
peut tout et est essentiel , alors que ce n'est qu'un moyen , l'entraîne  
de plus en plus vers une déviation économiste très dangereuse .

Une discussion aura lieu avec lui sur un plan de travail.

La Commission Syndicale interprofessionnelle se réunira samedi I8.2.50  
après-midi . J'y assisterai . Le cde. Carlier en est le camarade respon-  
sable.

AGIT-PROP .: Le cde. Lhoir a été remplacé à ce secteur par le cde. Noël.  
Un collectif est en voie de constitution .



L'Hoir : Voix Borraine  
Duez: Presse  
Emile Carlier : Action Ouvrière Unitaire } sont les camarades mis au travail.

Le travail d'agitation avec l'auto-radio continue et les résultats financiers restent bénéficiaires .

Campagne financière : La campagne sera menée par la "Voix Borraine" et dirigée pratiquement par les camarades Simon-Levêque-Noël.

Jeunes : La réunion de Jemappe a mis au travail 3 jeunes .  
Une section de J.P. va être constituée .

Femmes : la faiblesse et le peu de résultat du travail de la camarade Léa Parée , pose son remplacement .  
La fédération s'oriente dans ce sens .

Organisation :

Suite au C.F. élargi , la fédération a modifié ses rayons et en a constitué 10, comprenant chacun un maximum de 4 sections .  
La faiblesse de plusieurs de ceux-ci réside au départ dans la faiblesse même du camarade désigné comme responsable .  
Les assemblées de cadres ont eu lieu ces derniers jours et je n'en connais pas encore les résultats .  
Celle de Quaregnon à laquelle j'étais présent a donné les résultats suivants :

Jemappe : 7 présents

Quaregnon : 12 "

Hornu : 2 "

Flénu : 1 "

Boussu : 1 "

Wasmuel-St.Ghislain : rien

Bertrand introduisait le rapport .

Bonnes interventions des camarades Beugnies et Levêque, accord et satisfaction d'autres .

Intervention des camarades de Hornu vers la reprise d'activité dans leur commune .

A Jemappe en particulier 62 abonnements D.R. dimanche et la vente du dimanche se maintient .

10 abonnés quotidiens nouveaux .

Augmentation de la vente de la "Voix Borraine" de 150 % - passe de 50 à 125 .

2000 signatures pour la paix et ces résultats sont expliqués par l'activité inlassable de la section et de ses élus pour les plus petites revendications de la population .

4 cellules de quartier sont décidées par la section .

Les mesures sont prises pour leur existence autrement que sur papier.

Je ne pourrai donner des précisions que la semaine prochaine, mon déplacement au Borinage s'effectuant samedi 18 février .

Cependant , je pense que dans ce rayon le départ est bien donné .  
Flénu : 4 cellules sont en voie de construction .

Jemappe : idem.

Quaregnon où tout est à faire , une première cellule sera mise au travail dans le quartier du Rivage.

A Hornu , le travail reprend et l'on commencera par un quartier.



Entreprises : le travail est arrêté dans chaque société de charbonnage. Dans la plupart des puits, la cellule d'entreprise sera en même temps organisée sur la base de la localité (les camarades habitant la commune où se trouve le puits)

Deux endroits sont retenus pour partir en pointe :

1) A la Société du Hainaut

Charbonnage de Douvrain : 1 cellule

Tertre : 1 "

Hautrage : 1 "

responsable : le cde. Joël Pierard : ici l'équipe existe .

2) Aux Charbonnages Belges :

Grand Trait : 1 cellule

Crachet : 1 "

IO Griseul : 1 "

Sac : 2 "

Existe ici l'équipe de 5 + 7 camarades - responsable : les camarades Naisy et Matton .

Un journal d'entreprise sortira dans la quinzaine .

Autres cellules rattachées aux sections :

Oloury : cimenterie

soierie

Baudour : Cérabel

Jemappe : Laminoir

Canon Legrand

Tubes Meuse.

Dans ces trois entreprises l'équipe existe et est mise au travail sous direction de la section de Jemappe .

Quaregnon : Centrale Quaregnon (équipe existe)

Epette .

Carbochimique : section d'entreprise .

-----

Chaque rayon, chaque section se trouve maintenant en possession d'un tableau double dressant les objectifs précis basés sur la situation de la section. Ces objectifs portent sur la presse, abonnements, vente collective, cotisations de tous les membres. Voix Borraine et Campagne soutien financier .

Ces tableaux qui sont dressés avec en regard le nombre d'habitants, le nombre de voix récoltées par le Parti, le nombre de membres inscrits en 1949 seront complétés au fur et à mesure que les réunions de sections auront lieu .

ETAT DE SANTE : rien de neuf à signaler - vie intérieure de plus en plus intense, mais cela ne compense pas le niveau politiquement bas du Borinage .



Jos LEBMANS.

Fédération du Borinage.

le 2.3.50.

ai contacté ( J. Bertrand  
( Carlier.

ACTION.

Paix. - Gros effort fait pour mobiliser les femmes. Plus de cent femmes ont été contactées et participeront à la manifestation.

Campagne Léopold III. - Sorties tous les jours avec auto-radio. Grand intérêt de la population à la position du Parti.

Les sommes récoltées démontrent l'accueil :

Elonge, avec un temps de chien, 1.000,- Frs

Wiherie, tempête de neige; 2.000,- Frs

Les Léopoldistes ont couvert la grand route de Mons à Dour de leurs affiches et cela en une nuit.

La réaction du Parti a été immédiate et les affiches ont disparu; mais je crois que nos amis doivent s'orienter plus vers la mobilisation de masse contre ces opérations "léopoldistes". S'adresser à la population et agir démonstrativement.

LA CAMPAGNE FINANCIERE : est mise au point partout et les rentrées de fonds ont eu lieu, on intensifie. Une commission de 3 Cdes pour intensifier a été mise au travail.

POUR LA PRESSE : pour la réalisation du plan de travail fixé par le Comité Fédéral élargi, une commission de presse de 4 Cdes fonctionne.

ORGANISATION : Conférence syndicale et Commission Syndicale Interprofessionnelle. Celle-ci aura lieu le dimanche 26 mars, aucun dimanche n'étant libre et les réunions en semaines avec déplacements en tram ne donnent presque rien.

La réunion syndicale des mineurs, membres du Parti, n'a groupé que 3 présents. On a discuté avec eux, on a pris les premières mesures et une nouvelle réunion sera convoquée après avoir visité systématiquement les camarades à domicile.

LE COMITE DE COORDINATION se réunira le mercredi 15 mars, ce sera la 3ème réunion. Je propose qu'on y envoie quelqu'un...

A MONS VILLE : une cellule en voie de construction dans le quartier Dutrieu

REMARQUE. -

Les visites à la fédération ont eu lieu alors que tout était en branle pour mobiliser le Parti. Un très gros effort permanent est effectué pour tenir en permanence un état de mobilisation de la Fédération; le peu de cadres, et la somme de travail qui leur est demandé, doit à mon sens, retenir notre très sérieuse attention afin d'éviter que le S. P. et son bureau fédéral ne soit trop en avant des possibilités concrètes de travail existantes.

Je ne puis faire qu'une très courte note en raison du manque de temps et du fait que mon contact avec la fédération a lieu samedi 4.3.50.

.....



Ai contacté : Jean Bertrand - Les Parées.  
Ai assisté à la réunion du collectif femmes.

### ACTION.-

La grève des "Chevalières" à pour est l'utilisation de l'arme de l'action au fond et sur le "tas à la surface" qui a apporté le succès aux travailleurs de l'Escoffiaux. Les travailleurs sont partis à l'action avant même que les préavis ne leur soit remis, ayant eu connaissance des intentions et de la date par la presse. Evidemment, on parlait depuis quelque temps de cette fermeture et des protestations nombreuses avaient eu lieu. Cette grève a pris au dépourvu le Syndicat Indépendant qui tiennent cependant des positions dans ces fosses. Au cours des premières heures ils ont hésité s'il devait approuver l'action déclenchée et ensuite en ont pris la direction. Ceci indique que combien la combativité des mineurs était grande et que l'action répond à leur sentiment du moment. Nous y avons un seul membre du Parti qui fait grève au fond. Nous réalisons la liaison par l'intermédiaire de sa femme - 2 lettres lui ont été adressées.

La rapidité de la cessation du travail a aussi pris au dépourvu le Parti et le S.U. Au puits St. Catherine, un des délégués du fond est S.U. et membre du Parti, c'est un bon camarade et il a contribué à créer l'état d'esprit de l'action. Dans les 2 autres puits, nous y avons quelques membres mais à la surface, la réaction du S.U. fut immédiate et le même jour, il contactait tous les puits où nous avons des positions. Grande veine et Terrand partait en grève et décision n'était prise dans d'autres charbonnages mais, vendredi, c'était la grève.

La liaison avec les grévistes, leurs femmes et la population se fait par le canal de Solidarité et du RFP. Les dirigeants du syndicat essaient bien de présenter ces activités comme des machines communistes mais l'ampleur de la solidarité et la satisfaction des femmes et des grévistes de se voir aidés et soutenus, rend inopérant jusqu'à ce jour, les tentatives des dirigeants droitiers. Le Peuple de vendredi publie une résolution de la Centrale des mineurs du Borinage qui engage les mineurs à repousser les interventions et les provocations de ceux qui voient dans ces pénibles incidents etc... etc.... Le RFP. a posé parmi les femmes de grévistes, l'envoi d'une délégation massive au Ministère. Le charbonnage a mis son auto-car à la disposition d'une telle délégation. Elle devait partir le vendredi matin.

Nos camarades en raison de la grève générale des trams ne purent arriver qu'avec un certain retard et se mirent au travail pour organiser une telle délégation. En plein rassemblement, 2 femmes prévoyantes socialistes s'adressant aux femmes, leur dirent que ce n'était pas en allant à Bruxelles, que l'on gagnerait la grève qu'il fallait refuser de suivre ces "gens" en désignant nos amis, ce qui amena un échange d'aménité. Cependant un certain nombre de femmes (16) restèrent fermes et voulaient aller au ministère. Eventuellement, je donnerai suite de cette activité oralement.

La fédération a organisé aux charbonnages et dans les corons des ventes spéciales du D.R. (450). Les sections ont été mobilisées, les communistes connus travaillant dans les mines



ont été contactés.

L'atmosphère de lutte qui ressort du Parti est plus nette, plus positive que lors même de la grève de l'Escouffiaux. Les Cdes du S.U. sont plus vivant, la liaison avec les charbonnages, avec les délégués du S.U. fut rapide et effective. Si les camarades Carlier a amélioré sa façon de voir dans la mobilisation de ses cadres et dans les buts à leur assigner, l'action immédiate, il a tergiversé en ne voulant poser que contre le fascisme naissant, et enfin de compte le problème de la lutte contre le roi a disparu, prétextant que les délégués membres du Comité Régional s'y étaient opposés. Il y a là une position de repli du Cde Carlier et il parvient à entraîner quelques uns des membres de son comité régional. Le Cde Bertrand aura un entretien avec lui. Le comité Fédéral élargi est convoqué pour le vendredi 17 mars, pour prendre disposition grève chevalier et grève générale.

Femmes. -

La réunion a eu lieu avec la Cde Claude et moi-même. 56 femmes étaient présentes.

Il est permis d'être un peu plus optimiste quand à l'intention des Cdes femmes de démarrer plus concrètement.

- 1°) 6 communes ont été fixées pour commencer le travail : Frémery, Wasmes, Flénu, Havré, Quargnon et Jemappes.
- 2°) Un minimum de 3 femmes sera recherché immédiatement dans chaque commune pour en faire une première équipe. Le S.P. que j'ai vu immédiatement après la réunion, verra chaque S.P. de section pour mettre des noms sur papier et les visiter ; pour que chaque S.P. de ces quelques sections apporte tout leur appui au travail de nos Cdes femmes.
- 3°) des sections autour de revendications bien précises seront mises à l'avant plan comme moyen de pénétration parmi les femmes.

Si on peut être un peu plus optimiste, je voudrais dire ici combien j'ai été frappé par l'incompréhension rencontrée chez les femmes au côté mobilisateur de ces petites revendications, et surtout de l'ignorance du sort et de la misère, même des femmes à qui nous devons nous adresser.

Comment dans de telles conditions, nous présenter aux femmes avec autre chose que des formules générales.

Etat de santé. -

Le gros drame dans cette fédération reste les cadres à tous les échelons.

Le rajeunissement des cadres et leur formation s'impose d'urgence. Comment ? Visiter l'un après l'autre nos membres de 25 à 35 ans, faire des propositions hardies, leur donner la responsabilité à l'usine, au quartier.

Etudier la réalisation d'une école fédérale de 3 jours, pour une quinzaine de militants, trouver l'argent nécessaire à cette école, mais l'effort pour une école bien organisée.



## **AU PUIT** **DU « CRACHET »** **A FRAMERIES** **Un grave incident**

Le samedi 28 janvier, un grave incident s'est produit au puits du « Crachet ». Un porion s'est livré à des actes de violence contre un jeune travailleur italien. La riposte de tous les compagnons de travail de ce jeune ouvrier fut immédiate.

Au poste de midi, les mineurs refusèrent de descendre. Ils exigèrent le congédiement du porion en question. La direction promit une enquête.

Peu après on constatait que ce porion avait été déchu de ses responsabilités et mis au travail comme ouvrier.

Les mineurs ne sont pas satisfaits de cette sanction. Si seulement, c'eût été l'ouvrier qui a été frappé, il eût été congédié. Les mineurs exigent le respect de leur personnalité d'ouvrier qui n'est hélas, que trop souvent bafouée. (Corr. D. R.)

# **Les mineurs de Dour** où un charbonnage est menacé de fermeture **se souviendront** **de l'exemple de leurs camarades** **de l'Escouffiau !** **déclare notre camarade Levecq au Sénat**

## **Les mineurs** **des « Chevalières »** **à Dour** **accusent** **leurs patrons** **de sabotage**

### **A L'UNANIMITE, LES MINEURS** **DE L'ESPERANCE A DOUVRAIN** **RECLAMENT UNE PRIME** **MENSUELLE DE VIE CHERE**

Il n'y a pas que dans le bassin de Liège que cette revendication est populaire. De nombreuses résolutions réclamant une prime semblable ont été votées dans le Centre dans le Borinage et à Charleroi.

Ci-dessous, un ordre du jour que viennent d'adopter à l'unanimité les mineurs de l'Espérance à Douvrain (Borinage).

La lutte pour la prime de vie chère ne cesse donc de se développer.

Les mineurs de Douvrain, au cours de leur assemblée générale, ont également discuté des prochaines élections aux conseils d'entreprise. Plusieurs mineurs, approuvés par l'assemblée, se sont dressés violemment contre la décision du gouvernement et des patrons interdisant au S. U. de présenter des candidats pour les conseils d'entreprise. A l'issue des discussions, il est nettement apparu qu'un puissant mouvement pour l'abstention aux élections se développait parmi le personnel.

### **LA RESOLUTION** **DES MINEURS DE DOUVRAIN**

Les mineurs de l'Espérance à Douvrain, réunis à l'entreprise le 16 février 1950, à l'unanimité, réclament la prime de vie chère de 500 francs par mois pour les travailleurs du fond, de la surface et les pensionnés ainsi que la discussion du projet de pension accordant 75 p. c. du salaire moyen. Réclament en outre la semaine de 40 heures avec le salaire de 48.

### **AU RIEU DU CŒUR**

#### **Un exemple** **de l'exploitation** **des mineurs italiens**

Un mineur italien a été la victime d'un accident de travail, il y a de nombreux mois déjà. Il a dû être hospitalisé pendant 7 1/2 mois, à la suite d'une très vilaine cassure de la jambe.

Il est rétabli, mais sa jambe est raccourcie d'environ 10 centimètres, ce qui lui rend la marche difficile.

Que faut-il penser de la décision qu'a prise, à son égard, l'ingénieur de ce puits, qui a exigé que cet invalide redescende au fond de la mine ?

Victime d'un accident de travail, cet ouvrier italien avait, certes, le droit d'attendre de la part de ses patrons, qu'ils l'occupent à des travaux légers à la surface.

Mais, pour ces gens, un mineur cela compte-t-il, même s'il lui est difficile de travailler à la suite d'un accident ?

Certains prétendent cependant que notre Sécurité sociale est la meilleure du monde. Il sera temps qu'on l'améliore encore. (Corresp. D. R.)

### **AU CHARBONNAGE** **DE RIEU DU CŒUR** **A FLENU**

#### **Les patrons se moquent** **de l'hygiène**

Les baignoires de ce charbonnage sont, paraît-il, dans un état de saleté repoussante, et ce, malgré de nombreuses réclamations du personnel.

La direction semble ne vouloir rien faire pour remédier à cette situation. Les mineurs sont contraints de se laver dans des conditions inadmissibles.

Les mineurs en ont assez. Ils exigent, avec raison d'ailleurs, que les baignoires soient propres. Cela est d'autant plus facile qu'il ne manque pas de chômeurs que l'on pourrait embaucher pour entretenir cette salle.

(Corresp. D. R.)

NOTRE camarade Hilaire Carlier, secrétaire du Syndicat

Unique des mineurs du Bonnage, vient de recevoir une lettre émanant des « trois équipes » de mineurs du charbonnage des Chevalières, à Dour, qui signent : des socialistes écœurés.

Cette lettre contient de graves accusations contre les patrons de ce charbonnage. Elle met en cause le ministre des Affaires économiques Duvieusart qui se

rend complice du sabotage par état de saleté repoussante, et ce, malgré de nombreuses réclamations du personnel.

Le rendement est en baisse, déclare hypocritement la direction.

Voyons les faits qui sont connus : Les mineurs sont contraints de se laver dans des conditions inadmissibles.

Le plus souvent on repousse, au remblai, quinze à vingt chariots de charbon abattu.

★ Pour faire monter les « pilées » au soir, la direction fait rejeter au stap (remblayer) des quantités considérables de charbon abattu par les équipes du matin et de midi. C'est ainsi que le plus souvent on repousse, au remblai, quinze à vingt chariots de charbon abattu.

★ A l'étage 925, en avant de la couche « Six Paumes Levant », se trouve un bouveau de recoupe contenant du matériel inutilisé qui ne sera peut-être jamais repris. Ce matériel est cependant suffisant pour mettre une couche en activité.

★ A l'étage 993, à la taille « Grande Levant Plate », tout le matériel (poulies de cayat, treuils, rails, tôles, chariots, tuyaux, etc.) est abandonné et enterré volontairement.

★ La direction de ce charbonnage déplace les ouvriers des machines, préposés à l'entretien du puits d'extraction, pour leur faire envoyer le trait plein du fond et le matin les envoyeurs restent à ne rien faire jusque 9 ou 10 heures.

(Suite p. 3, 7e col.)



**A L'UNION CHIMIQUE  
BELGE A ST-GHISLAIN**  
**Chômage et offensive  
contre les salaires**

La direction de cette entreprise a licencié 250 ouvriers environ. Utilisant cette situation, les patrons ont annoncé une offensive contre les salaires.

Les travailleurs de cette entreprise doivent s'organiser à l'intérieur des syndicats, s'unir pour empêcher le patronat de réduire les salaires, d'appliquer de nouvelles mesures de licenciement.

(Corr. D. R.)

**Les frontaliers occupés  
ont droit à la prime  
de 3.000 francs  
et à l'augmentation  
de salaire de 8 p. c.**

Les travailleurs français du textile du Nord ont arraché à la suite de leur grève — à Valenciennes notamment — une prime de 3.000 francs et une augmentation de 8 p. c. de leurs salaires.

Les patrons français refusent d'accorder ces avantages aux frontaliers belges et ceci au mépris du protocole d'accord franco-belge de janvier 1949 qui précise que « les travailleurs frontaliers recevront, à travail égal, un salaire égal à celui des nationaux de même catégorie employés dans la même entreprise ».

L'accord de janvier est aussi précis en ce qui concerne le droit des frontaliers à la prime de 3.000 francs.

« L'égalité complète du traitement sera également observée entre travailleurs frontaliers et nationaux, en matière de primes ou indemnités résultant directement ou indirectement des prestations de travail. »

C'est clair.

Les travailleurs frontaliers occupés dans l'industrie du textile du Nord de la France, ont droit à la prime de 3.000 francs et à l'augmentation de 8 p. c. de leurs salaires. Il ne peut être question de les leur refuser. Les frontaliers ne le toléreront d'ailleurs pas.

**81 p.c. d'abstentions**

**Les mineurs du puits  
Grande Veine, à Elouges,  
condamnent  
les manœuvres  
de Behogne  
et des dirigeants droitiers  
de la F.G.T.B.**

Samedi, les mineurs du puits Grande-Veine à Elouges, ont été appelés à désigner les conseillers à l'entreprise.

La liste de la Centrale Indépendante a récolté 79 voix ou 15 % du nombre d'électeurs; le syndicat chrétien, 19 voix ou 4 %.

Le nombre d'abstentions s'élève à 81 % du nombre des électeurs.

C'est là un cinglant camouflet pour la coalition Behogne-dirigeants droitiers de la F.G.T.B.-patrons charbonniers, dont tous les efforts ont été dirigés pour empêcher le Syndicat Unique de présenter des listes de candidats. Les mineurs condamnent formellement ces manœuvres: le résultat des élections au puits Grande-Veine le prouve clairement.

**L'exploitation  
des ouvriers étrangers  
au charbonnage  
de Hornu-Wasmès**

Les mineurs italiens des charbonnages de Hornu-Wasmès, ébergés à la cantine Berchon, doivent payer 350 francs par semaine pour leur pension. Ce prix élevé avait provoqué il y a quelques temps de départ d'un grand nombre de ces ouvriers qui étaient allés occuper, en bonne partie, des habitations du charbonnage, qui sont louées au prix de 53 francs par semaine, avec en surplus 250 francs par mois pour l'eau et l'électricité.

Les locataires de ces maisons avaient en outre le droit de louer une partie de l'immeuble à d'autres étrangers.

La direction du charbonnage n'a pas voulu cependant que cette situation durât plus longtemps.

Elle vient d'aviser ses locataires étrangers de ce que désormais 28 francs par semaine et par personne logée devaient lui être payés. Or, on connaît la pénurie de logements. Dans certaines maisons, 3 ou 4 mineurs sont logés par les locataires. Ces derniers arrivent donc à payer 400 à 500 fr. par mois en supplément du loyer actuel.

Cette exploitation des ouvriers étrangers n'est-elle pas scandaleuse? Elle mérite une riposte cinglante.



## AUX CHARBONNAGES DE HARCHIES

Les patrons cachent un transbordeur à charbon

De bonne source nous avons appris, au début de l'année 1949, que le charbonnage de Harchies dans le Borinage avait acheté un transbordeur moderne qui valait la somme d'environ 1 million.

## 40 p.c. des mineurs borains n'ont pas voté pour les conseils d'entreprise

(Suite de la première page)

Maire Carlier nous relate les incidents caractérisés par des listes présentées n'ayant atteint 50 % des voix dans aucune société.

« Est-il Oul, c'est Sinon, v d'être em ans » (Su très maigr rieuse: ... conseil d'e d'hommes de choisir...

Au puits l'Epette, not les mineurs urnes, pendant les heures de service, en compagnie des chefs de service.

Au puits du Sac (Escouffiau, à Hornu), certains membres du personnel de maîtrise ont dit aux ouvriers flamands: « Si vous ne votez pas, on vous renverra... » Ouest de Mons, les chefs des ont été mobilisés pour voter les ouvriers étrangers à voter.

Et le camarade Carlier poursuit:

— Vous comprenez que, dans ces conditions, les résultats acquis soient d'autant plus probants! Les patrons, les dirigeants chrétiens et de la Centrale Indépendante espéraient que leurs pressions conjuguées étoufferaient la voix des mineurs.

» Ils se sont trompés!

» Malgré eux, malgré leur honteuse coalition, une partie importante des mineurs a eu le courage de dire: non, nous ne marchons pas dans cette comédie!

» Voilà qui frapperait patrons et dirigeants syndicaux droitiers comme un coup de trique. Les mineurs sont capables, aujourd'hui comme hier, d'agir, selon leur conscience de classe, envers et contre tout!

— D'autres enseignements sont-ils à souligner?

— Certainement et pas des moindres.

» Il y a lieu de remarquer notamment que malgré l'irrégularité des élections, aucune des deux

## Action

des mineurs de l'Héribus contre les taxes trop lourdes

Le personnel du puits de l'Héribus, à Cuesmes, vient de désigner une délégation de quatre membres, représentant les 30 organisations syndicales, qui est allée protester auprès du gouverneur de la province et au bureau des contributions à propos des taxes.

rs du servi-tribunant consi-49, ce 1.000 à ac pas ues de taxes à la direc-

## AU CHARBONNAGE D'HENSIES-POMMERCEUL

Sabotage des huit heures

Au charbonnage d'Hensies-Pommeroeul, un ingénieur sabote ouvertement la loi des huit heures. C'est ainsi qu'il oblige certains ouvriers à effectuer des prestations de 16 heures, cela sous sanctions.

Chaque jour, le charbonnage livre des bouteilles de bière qui sont contraintes à leur travail de rentrer chez eux.

Les ouvriers du puits doivent refuser des heures supplémentaires et doivent exiger que l'embauche du personnel soit basée sur les menaces dont ils se voient menacés.

LES MINEURS DU N° 5 DE MARIEMONT-BASCOUP MARQUENT LEUR SOLIDARITE

Les mineurs du puits n° 5 des charbonnages de Mariemont-Bas-coup se sont réunis jeudi matin. Ils ont voté un ordre du jour dans lequel ils ont marqué leur solidarité avec les mineurs de Dour en lutte pour défendre leurs puits. Ils condamnent la politique du gouvernement qui, au lieu de résorber le chômage, n'hésite pas à mettre 1.200 ouvriers sur le pavé. Ils réclament la réduction des heures de travail, la prime de 400 francs et exigent l'abdication de Léopold III.

D'autre part, les mineurs des puits Sainte-Elisabeth et Saint-Arthur ont affirmé également leur solidarité avec les mineurs de Dour. La récolte de vivres bat son plein, des sachets ont été distribués et samedi un convoi automobile conduira les vivres à Dour.

# Halte aux licenciements dans CERABEL (BAUDOUR) A GAGNE 40.000 FRANCS EN DEUX ANS SUR LE DOS DE CHAQUE OUVRIER

BAUDOUR est un vieux centre de l'industrie réfractaire et céramique fortement atteinte par la crise. En 1948 déjà, l'importante briquetterie Landuyd cessait brusquement toute activité.

Les trois principales sociétés de produits réfractaires, les deux entreprises Amant, Gérard et Scouffiau, qui groupèrent il y a un an un millier d'ouvriers environ, en comptent encore 600 à l'heure actuelle.

Quant à Cérabel, l'une des plus importantes entreprises de porcelaine du pays, le nombre de ses ouvriers est tombé de 700 à 550.

Environ 700 travailleurs appartenant à l'industrie de Baudour ont donc été privés de leur emploi.

## DIMINUTIONS DE SALAIRES ET LICENCIEMENTS

Prenons le cas de Cérabel. Cette société dont la prospérité financière est bien connue, c'est la dispose d'un outillage très perfectionné (la cuisson des pièces est assurée par des fours tunnel) permettant la fabrication des porcelaines (assiettes, plats, etc...) et d'isolateurs pour haute tension de toutes les dimensions.

Eh bien! cette entreprise perfectionnée souffre de la concurrence étrangère à l'intérieur même du pays. Les porcelaines allemandes et anglaises ont commencé à pénétrer dans nos magasins

où elles bénéficient de prix imbattables.

Ce dont, d'ailleurs, le patron essaie de se prévaloir pour diminuer les salaires des ouvriers. Pour faire face à la concurrence un seul moyen, dit-il: réduire le prix de revient, c'est-à-dire diminuer les salaires et accroître le rendement!!!

C'est ainsi que les ouvriers ont vu leur paie diminuée jusqu'à 4 francs l'heure. Les licenciements continuent insensiblement: malheur à qui tombe malade car il risque fortement, dans les quinze jours qui suivent, de recevoir son renvoi.

## 25 MILLIONS DE BENEFICES!

Le personnel ouvrier cependant ne reste pas passif. Il est évident que ce ne sont pas les salaires (pour la plupart déjà insuffisants) qui sont cause des prix relativement élevés des produits. Les patrons n'ont qu'à s'en prendre à leur propre système s'ils estiment que le rendement n'est pas assez élevé. Cérabel est l'entreprise aux chefs de service multiples; pour une équipe de 15 ouvriers, il y a 2 contremaîtres. Si seulement ces chefs étaient toujours compétents et exerçaient un travail actif... mais ce n'est pas le cas. Chacun d'entre eux touche de fortes rémunérations (comparées à celles des ouvriers) mais chacun n'a pas la

capacité technique voulue, à tel point que dans un service les ouvriers doivent ignorer les ordres de leur chef s'ils veulent que le travail marche.

C'est dans de telles conditions que les patrons ont l'audace de parler de rendement.

Et puis, quel gaspillage! L'année dernière encore ils ont acheté 10 appareils de chauffage au mazout pour la somme de 200 mille francs! Ces « chauffages » ne donnaient guère de chaleur et les femmes ont dû réclamer fermement pour que d'autres foyers soient installés.

Pourquoi des appareils à mazout ont-ils été achetés sans aucune garantie alors qu'ils y avait du charbon en stock?

Le gaspillage, la mauvaise organisation du travail, voilà les vraies raisons des prix de revient trop élevés. Ajoutons-en encore une autre et pas la moindre: les bénéfices patronaux énormes.

Officiellement, la Société a réalisé pour les années 1947 et 1948 9 millions 998 mille francs; pour la même période, les amortissements se sont élevés à 8 millions 837 mille francs, et les réserves à un demi million. Au total: près de 20 millions de francs de profits nets sur les ventes au cours des deux années précitées, soit une somme de 40.000 fr. à chacun des 500 ouvriers occupés à l'entreprise.

(Suite p. 2, 6ème col.)



## AUX CHARBONNAGES DE HARCHIES

Les patrons cachent un transbordeur à charbon

De bonne source nous avons appris, au début de l'année 1949, que le charbonnage de Harchies dans le Borinage avait acheté un transbordeur moderne qui valait la somme d'environ 1 million.

## 40 p.c. des mineurs borains n'ont pas voté pour les conseils d'entreprise

(Suite de la première page)

Maire Carlier nous relate que lors de quelques incidents caractérisés par des listes présentées n'ayant atteint 50 % des voix dans aucune société.

« Est-il Oul, c'est Sinon, v d'être em ans » (Su très maigr rieuse: ... conseil d' d'hommes c de choisir...

Au puits l'Epette, not les mineurs urnes, pendant les heures de service, en compagnie des chefs de service.

Au puits du Sac (Escouffiau, à Hornu), certains membres du personnel de maîtrise ont dit aux ouvriers flamands: « Si vous ne votez pas, on vous renverra... » Ouest de Mons, les chefs des ont été mobilisés pour cer les ouvriers étrangers à voter.

Et le camarade Carlier poursuit:

— Vous comprenez que, dans ces conditions, les résultats acquis soient d'autant plus probants! Les patrons, les dirigeants chrétiens et de la Centrale Indépendante espéraient que leurs pressions conjuguées étoufferaient la voix des mineurs.

• Ils se sont trompés!

• Malgré eux, malgré leur honteuse coalition, une partie importante des mineurs a eu le courage de dire: non, nous ne marchons pas dans cette comédie!

• Voilà qui frappera patrons et dirigeants syndicaux droitiers comme un coup de trique. Les mineurs sont capables, aujourd'hui comme hier, d'agir, selon leur conscience de classe, envers et contre tout!

— D'autres enseignements sont-ils à souligner?

— Certainement et pas des moindres.

• Il y a lieu de remarquer notamment que malgré l'irrégularité des élections, aucune des deux

## Action des mineurs de l'Héribus contre les taxes trop lourdes

Le personnel du puits de l'Héribus, à Cuesmes, vient de désigner une délégation de quatre membres, représentant les 30 organisations syndicales, qui est allée protester auprès du gouverneur de la province et au bureau des contributions à propos des taxes.

rs du servi- tribu- nant consi- 49, ce 1.000 à ne pas ues de taxes à la direc-

## AU CHARBONNAGE D'HENSIES-POMMERCEUL

### Sabotage des huit heures

Au charbonnage d'Hensies-Pommeroeul, un ingénieur sabote ouvertement la loi des huit heures. C'est ainsi qu'il oblige certains ouvriers à effectuer des prestations de 16 heures, cela sous sanctions.

Chaque jour, 1 charbonnage livre des bouteilles de bière qui sont contrain- tre leur travail à rentrer chez eux.

Les ouvriers du puits doivent refu- des heures supplé- doivent exiger que l'embauche du pers- les menaces dont il qu'ils réalisent leur

## LES MINEURS DU N° 5 DE MARIEMONT-BASCOUP MARQUENT LEUR SOLIDARITE

Les mineurs du puits n° 5 des charbonnages de Mariemont-Bas- coup se sont réunis jeudi matin. Ils ont voté un ordre du jour dans lequel ils déclarent leur solidarité avec les ouvriers des autres puits. Les dépenses sont prévues de plus qu'en 1949. Les dépenses de plus qu'en 1949. Les dépenses de plus qu'en 1949.

# Halte aux licenciements dans la céramique!

CERABEL (BAUDOUR)

# A GAGNE 40.000 FRANCS

## EN DEUX ANS SUR LE DOS DE CHAQUE OUVRIER

**B**AUDOUR est un vieux centre de l'industrie réfractaire et céramique fortement atteint par la crise.

En 1948 déjà, l'importante briquetterie Landuyd cessait brusquement toute activité.

Les trois principales sociétés de produits réfractaires, les deux entreprises Amant, Gérard et Scudier, qui groupèrent il y a un an un millier d'ouvriers environ, en comptent encore 600 à l'heure actuelle.

Quant à Cérabel, l'une des plus importantes entreprises de porcelaine du pays, le nombre de ses ouvriers est tombé de 700 à 550.

Environ 700 travailleurs appartenant à l'industrie de Baudour ont donc été privés de leur emploi.

### DIMINUTIONS DE SALAIRES ET LICENCIEMENTS

Prenons le cas de Cérabel. Cette société dont la prospérité financière est bien connue, c'est la dispose d'un outillage très perfectionné (la cuisson des pièces est assurée par des fours tunnel) permettant la fabrication des porcelaines (assiettes, plats, etc...) et d'isolateurs pour haute tension de toutes les dimensions.

Eh bien! cette entreprise perfectionnée souffre de la concurrence étrangère à l'intérieur même du pays. Les porcelaines allemandes et anglaises ont commencé à pénétrer dans nos magasins

où elles bénéficient de prix imbattables.

Ce dont, d'ailleurs, le patron essaie de se prévaloir pour diminuer les salaires des ouvriers. Pour faire face à la concurrence un seul moyen, dit-il: réduire les prix de revient, c'est-à-dire diminuer les salaires et accroître le rendement!!!

C'est ainsi que les ouvriers ont vu leur paie diminuée jusqu'à 4 francs l'heure. Les licenciements continuent insensiblement: malheur à qui tombe malade car il risque fortement, dans les quinze jours qui suivent, de recevoir son renvoi.

### 25 MILLIONS DE BENEFICES!

Le personnel ouvrier cependant ne reste pas passif. Il est évident que ce ne sont pas les salaires (pour la plupart déjà insuffisants) qui sont cause des prix relativement élevés des produits. Les patrons n'ont qu'à s'en prendre à leur propre système s'ils estiment que le rendement n'est pas assez élevé. Cérabel est l'entreprise aux chefs de service multiples; pour une équipe de 15 ouvriers, il y a 2 contremaîtres. Si seulement ces chefs étaient toujours compétents et exerçaient un travail actif... mais ce n'est pas le cas. Chacun d'entre eux touche de fortes rémunérations (comparées à celles des ouvriers) mais chacun n'a pas la

capacité technique voulue, à tel point que dans un service les ouvriers doivent ignorer les ordres de leur chef s'ils veulent que le travail marche.

C'est dans de telles conditions que les patrons ont l'audace de parler de rendement.

Et puis, quel gaspillage! L'année dernière encore ils ont acheté 10 appareils de chauffage au mazout pour la somme de 200 mille francs! Ces « chauffages » ne donnaient guère de chaleur et les femmes ont dû réclamer fermement pour que d'autres foyers soient installés.

Pourquoi des appareils à mazout ont-ils été achetés sans aucune garantie alors qu'ils y avait du charbon en stock?

Le gaspillage, la mauvaise organisation du travail, voilà les vraies raisons des prix de revient trop élevés. Ajoutons-en encore une autre et pas la moindre: les bénéfices patronaux énormes.

Officiellement, la Société a réalisé pour les années 1947 et 1948 9 millions 998 mille francs; pour la même période, les amortissements se sont élevés à 8 millions 837 mille francs, et les réserves à un demi million. Au total: près de 20 millions de francs de profits nets sur les ventes au cours des deux années précitées, soit une somme de 40.000 fr. à chacun des 500 ouvriers occupés à l'entreprise.

(Suite p. 2, 6ème col.)



## AUX CHARBONNAGES DE HARCHIES

Les patrons cachent  
un transbordeur  
à charbon

De bonne source nous avons appris, au début de l'année 1949, que le charbonnage de Harchies dans le Borinage avait acheté un transbordeur moderne qui valait la somme d'environ 1 million.

## 40 p.c. des mineurs borains n'ont pas voté pour les conseils d'entreprise

(Suite de la première page)

Hilaire Carlier nous relate alors quelques incidents caractéristiques qui ont précédé les élections. Un tract chrétien (!) distribué à des dizaines de milliers d'exemplaires commençait comme ceci en lettres capitales : « Est-il obligatoire de voter ? Oui, c'est un devoir de voter ! Sinon, vous courez le risque d'être emprisonné pendant deux ans » (Suit alors en caractères très maigres sur une ligne inférieure : ...entre les mains d'un conseil d'entreprise composé d'hommes que vous aurez négligé de choisir...)

Au puits de l'Espérance et à l'Épette, notamment, on a obligé les mineurs à se rendre aux urnes, pendant les heures de service, en compagnie des chefs de service.

Au puits du Sac (Escouffiau, à Hornu), certains membres du personnel de maîtrise ont dit aux ouvriers flamands : « Si vous ne votez pas, on vous renverra... » Ouest de Mons, les chefs des mines ont été mobilisés pour empêcher les ouvriers étrangers de voter.

Et le camarade Carlier poursuit :

— Vous comprenez que, dans ces conditions, les résultats acquis soient d'autant plus probants ! Les patrons, les dirigeants chrétiens et de la Centrale Indépendante espéraient que leurs pressions conjuguées étoufferaient la voix des mineurs.

• Ils se sont trompés !

• Malgré eux, malgré leur honteuse coalition, une partie importante des mineurs a eu le courage de dire : non, nous ne marchons pas dans cette comédie !

• Voilà qui frappera patrons et dirigeants syndicaux droitiers comme un coup de trique. Les mineurs sont capables, aujourd'hui comme hier, d'agir, selon leur conscience de classe, envers et contre tout !

— D'autres enseignements sont-ils à souligner ?

— Certainement et pas des moindres.

• Il y a lieu de remarquer notamment que malgré l'irrégularité des élections, aucune des deux

## Action des mineurs de l'Héribus contre les taxes trop lourdes

Le personnel du puits de l'Héribus, à Cuesmes, vient de désigner une délégation de quatre membres, représentant les 30 organisations syndicales, qui est allée protester auprès du gouverneur de la province et au bureau des contributions à propos des taxes.

listes présentées n'a atteint 50 % des voix dans aucune société.

• Les voilà donc, les soi-disant grandes organisations syndicales, représentatives de la « grosse majorité des mineurs » !!! On connaît maintenant la vérité sur ce bluff.

• On reconnaît la manœuvre de ces syndicalistes de droite qui gonflent exagérément leur influence à seule fin de prétendre qu'ils sont assez forts tout seuls pour diriger l'action revendicative... et pour maintenir la division parmi les mineurs.

• Ce sont ces mêmes dirigeants qui ont essayé de faire croire que le S. U. ne disposait plus d'aucune sion parmi les mineurs !

• Ils sont bien servis maintenant !

• Qu'auraient-ils reçu comme « dégelée » si le Syndicat Unique avait eu la possibilité de présenter des candidats ? Car il est incontestable que de nombreux candidats S. U. connus dans leur puits comme les meilleurs représentants ouvriers en face du patronat, auraient recueilli bien des suffrages qui, en l'absence de listes du S. U., se sont reportés sur celles de la C. I. »

En guise de témoignage irréfutable, Hilaire Carlier nous sortit des rapports d'une série de sections d'entreprises : depuis les élections : 13 nouveaux membres au puits Ferrand, 20 à Jemappes, 7 au n° 28, 9 à l'Espérance, 5 à Tertre, 6 au Sentinelle, etc., etc...

— L'influence du Syndicat Unique grandit, poursuit-il.

• Patrons et dirigeants syndicaux de droite l'ont exclu des conseils d'entreprise. Mais ces conseils n'ont guère d'importance pour les mineurs... Et ce qui subsiste seulement de cette odieuse coalition, c'est le sentiment plus ferme qu'ont acquis les mineurs de la trahison des dirigeants de la C.S.C. et de la C.I., c'est la conscience plus grande que, malgré toutes les sollicitations de ces antiunitaires, l'unité d'action à la base est indispensable et peut seule apporter d'importants succès.

V. D.

## AU CHARBONNAGE D'HENSIES- POMMERCEUL

### Sabotage des huit heures

Au charbonnage d'Hensies-Pommeroeul, un ingénieur sabote ouvertement la loi des huit heures. C'est ainsi qu'il oblige certains ouvriers à des prestations de 16 heures, cela sous sanctions.

Chaque jour, le charbonnage livre des bouteilles de bière qui sont contraindre à leur travail de rentrer chez eux.

Les ouvriers mènent une lutte pour défendre leurs puits. Ils condamnent la politique du gouvernement qui, au lieu de réabsorber le chômage, n'hésite pas à mettre 1.200 ouvriers sur le pavé. Ils réclament la réduction des heures de travail.

de mieux utiliser le matériel. Si les ouvriers avaient leur mot à dire dans ce domaine, il ne faudrait pas bien longtemps pour que de nettes améliorations soient apportées.

## LES MINEURS DU N° 5 DE MARIEMONT-BASCOUP MARQUENT LEUR SOLIDARITE

Les mineurs du puits n° 5 des charbonnages de Mariemont-Bas-coup se sont réunis jeudi matin. Ils ont voté un ordre du jour dans lequel ils ont marqué leur solidarité avec les mineurs de Dour en lutte pour défendre leurs puits. Ils condamnent la politique du gouvernement qui, au lieu de réabsorber le chômage, n'hésite pas à mettre 1.200 ouvriers sur le pavé. Ils réclament la réduction des heures de travail.

de mieux utiliser le matériel. Si les ouvriers avaient leur mot à dire dans ce domaine, il ne faudrait pas bien longtemps pour que de nettes améliorations soient apportées.

Mercredi 15 mars  
à 20 h. 15

au  
Palais des Sports

Première Européenne de la  
revue américaine

HOLIDAY ON ICE

Location : Agence Wagons-Lits  
Cook et Palais des Sports.

N. 136083

poldiste. C'est plus prudent, et plus pudique.



É

souvent  
Charlot-  
princesse  
« cocot-  
is. L'au-  
publié la  
décolleté

Gasco-  
parole.  
me le-  
Libéra-  
erritoire  
est d'un  
er. C'est  
léopol-  
étant un  
libéra-  
collet

Ce dimanche, le léopoldiste triste ira tristement déposer un triste oui dans une urne triste. Il votera tristement oui. Il dira tristement oui au passé, aux vieux privilèges vermoulus d'une société qui sombre avec de grands patatras dans les scandales et ment. dans la fange, nauséabonde. Il dira oui aux châteaux du passé, à la féodalité des anciens âges, aux moines de l'inquisition. Il dira oui à Popol et à tous les joueurs de golf qui épousent des bergères dorées sur tranches. Il dira oui à la réaction, oui aux gendarmes qui veulent opprimer le peuple, oui à M. Segers qui achètent sans au-baïllonne la radio, oui à la prin-cesse Joséphine-Charlotte — lastock ? — que l'on balade à travers la Belgique comme un mannequin publicitaire.

Le léopoldiste triste dira oui ajoutons-en encore mensonge, à la trahison, à la pré-variation, à la corruption, qu'aux énormes. aux mains sales des trafiquants. Il la Société a réa-n'aura même pas besoin d'aller anées 1947 et 1948 confesse pour confier ses fautes mille francs ; pour et ses péchés mortels à un curé, les amortisse-indulgent. Car voter oui n'est évis à 8 millions même plus, dans ce monde-là, un crime. C'est devenu un devoir. Et même si c'était un péché, le léopoldiste triste recevrait l'absolu-tion, puisque je vous dis qu'à la messe de onze heures il met un gros billet dans le plateau et qu'en outre il offre des vitraux à son église. TOVARICHTCH.

française. G. Terminons par un peu de fantaisie... — 13.00 Journal Parlé. — 13.15 Disques demandés par les Auditeurs. — 14.00 Radio-Agricole. — 14.30 Concert varié. 1. Strauss à Vienne ; 2. Espanola yo te quiero ; 3. Le Canari ; 4. Danse viennoise ; 5. Les trois cloches ; 6. Pot Pourri sur les airs de « Carmen ». — 15.00 Le Grand Orchestre Symphonique. Concert Saint-Saëns 1. Phaéton. Poème symphonique ; 2. Concerto en si mineur pour violon et orchestre. a) Allegro non troppo. b) Andantino quasi allegretto. c) Moderato e maestoso. d) Allegro non troppo. 3. Henri VIII. Ballet. — 15.30 Marches militaires. — 16.00 Match Football. — 16.45 On danse dans le quartier. — 17.30 Emission spéciale pour les Troupes Belges. — 17.55 sultais sportifs. — 18.00 20.30

S

R

ue voulue, à tel en service les ou-gner les ordres s veulent que le

telles conditions ont l'audace de patatras dans les scandales et ment.

gaspillage ! L'an-dira oui aux châteaux du passé, ore ils sont ache-à la féodalité des anciens âges, de chauffage au aux moines de l'inquisition. Il-somme de 200 mil-photographie de Mme Liliane, en chauffages » ne dira oui à Popol et à tous les de chaleur et les joueurs de golf qui épousent des réclamer ferme-bergères dorées sur tranches. Le d'autres foyers dira oui à la réaction, oui aux gendarmes qui veulent opprimer appareils à ma-le peuple, oui à M. Segers qu'achetés sans au-baïllonne la radio, oui à la prin-lors qu'ils y avait cesse Joséphine-Charlotte — lastock ? — la mauvaise or-ver la Belgique comme un man-travail, voilà les es prix de revient

ajoutons-en encore la moindre : les aux énormes. la Société a réa-nées 1947 et 1948 n'aurait même pas besoin d'aller à la messe de onze heures il met un francs de pro-ventes au cours s précitées, soit 1.000 fr. à chacun occupés à l'en-

p. 2, 6ème col.)



## AUX CHARBONNAGES DE HARCHIES

Les patrons cachent un transbordeur à charbon

De bonne source nous avons appris, au début de l'année 1949, que le charbonnage de Harchies dans le Borinage avait acheté un transbordeur moderne qui valait la somme d'environ 1 million.

Il y a quelque temps déjà, ce transbordeur qui n'a pas encore été utilisé pour ainsi dire, fut caché. Quelle ne fut pas la surprise des mineurs, de le retrouver sur la cour à bois, bien caché derrière les tas de bois de mine et sous des toiles de tentes.

Il est clair que la direction cherche à cacher au Conseil d'entreprise cet outil cependant bien précieux qu'est un transbordeur, cela afin d'empêcher toute augmentation du rendement.

La direction veut empêcher tout travail de contrôle de la part du conseil d'entreprise.

Les mineurs entendent bien obliger le patronat charbonnier à donner des explications sur les soi-disant raisons qu'il pourrait invoquer pour cacher ce transbordeur. Ils n'admettront pas que les patrons cherchent à leur faire endosser la responsabilité d'un mauvais fonctionnement du charbonnage.

(Corr. D. R.)

## Action

des mineurs de l'Héribus contre les taxes trop lourdes

Le personnel du puits de l'Héribus, à Cuesmes, vient de désigner une délégation de quatre membres, représentant les 30 organisations syndicales, qui est allée protester auprès du gouverneur de la province et au bureau des Contributions à propos des taxes exagérées infligées aux mineurs.

Un grand nombre d'ouvriers du puits vient de recevoir des services de perception des Contributions des assignations ordonnant le paiement d'un surplus considérable de taxes pour 1949, ce surplus se chiffrait de 1.000 à 2.500 francs. Ce n'est donc pas encore assez que des retenues de 15 p.c. (sécurité sociale et taxes diverses) soient perçues à la source à chaque quinzaine !

Le gouvernement et le directeur du bureau des Contributions ont répondu que la fixation du taux des taxes n'était pas de leur domaine.

Devant l'échec de leur délégation, les mineurs de l'Héribus vont envisager de nouveaux moyens d'action.

## AU CHARBONNAGE D'HENSIES-POMMERCEUL

Sabotage des huit heures

Au charbonnage d'Hensies-Pommeroeul, un ingénieur sabote ouvertement la loi des huit heures. C'est ainsi qu'il oblige certains ouvriers

à faire des prestations de 16 heures, cela sous sanctions.

Chaque jour, le charbonnage livre des bouteilles de bière qui sont contraintes de rentrer chez eux.

Les ouvriers du puits doivent refuser les heures supplémentaires exigées par l'employeur. Ils menacent de ne pas travailler si les menaces dont ils réalisent l'application.

Cette action ne peut pas continuer. Il faut que les ouvriers aient leur mot à dire dans ce domaine, il ne faudrait pas bien longtemps pour que de nettes améliorations soient apportées.

LES MINEURS DU N° 5 DE MARIEMONT-BASCOUP MARQUENT LEUR SOLIDARITE

Les mineurs du puits n° 5 des charbonnages de Mariemont-Bas-coup se sont réunis jeudi matin. Ils ont voté un ordre du jour dans lequel ils ont marqué leur solidarité avec les mineurs de Dour en lutte pour défendre leurs puits. Ils condamnent la politique du gouvernement qui, au lieu de résorber le chômage, n'hésite pas à mettre 1.200 ouvriers sur le pavé. Ils réclament la réduction des heures de travail et de mieux utiliser le matériel. Si les ouvriers avaient leur mot à dire dans ce domaine, il ne faudrait pas bien longtemps pour que de nettes améliorations soient apportées.

Mercredi 15 mars à 20 h. 15

au Palais des Sports

Première Européenne de la revue américaine

HOLIDAY ON ICE

Location : Agence Wagons-Lits Cook et Palais des Sports.

N. 136083

poldiste. C'est plus prudent, et plus pudique.



Ce dimanche, le léopoldiste triste ira tristement déposer un triste oui dans une urne triste. Il votera tristement oui. Il dira tristement oui au passé, aux vieux privilèges verrouillés d'une société qui sombre avec de grands patatras dans les scandales et dans la fange nauséabonde. Il dira oui aux châteaux du passé, à la féodalité des anciens âges, de chauffage au aux moines de l'inquisition. Il dira oui à Mme Liliane, en photographie de Mme Liliane, en chauffages ne dira oui à Papol et à tous les joueurs de golf qui épousent des bergères dorées sur tranches. Il dira oui à la réaction, oui aux gendarmes qui veulent opprimer le peuple, oui à M. Segers qui achètent sans aucun scrupule la radio, oui à la princesse Joséphine-Charlotte — la stock ?

souvent Charlotte-Princesse cocot- is. L'au- publié la décollé

Gasco- parole. me lé- Libéra- erritoire est d'un er. C'est léopol- étant un libéra- collet ment les la Ligue a mora- nom de ent cité nde léol-

la Belgique comme un man- travail, voilà les es prix de revient

Le léopoldiste triste dira oui ajoutons-en encore mensonge, à la trahison, à la pré-s la moindre : les varication, à la corruption, ouiaux énormes. aux mains sales des trafiquants. Il la Société a réa- n'aura même pas besoin d'aller anées 1947 et 1948 confesse pour confier ses fautes mille francs; pour et ses péchés mortels à un curé, les amortisse- indulgent. Car voter oui n'est évés à 8 millions même plus, dans ce monde-là, un, et les réserves crime. C'est devenu un devoir. Et n. Au total: près même si c'était un péché, le léol- e francs de poldiste triste recevrait l'absolu- ventes au cours tion, puisque je vous dis qu'à la s précitées, soit messe de onze heures il met un 0.000 fr. à chacun gros billet dans le plateau et occupés à l'en- qu'en outre il offre des vitraux à son église. TOVARICHTCH.

française. G. Terminons par un peu de fantaisie... — 13.00 Journal Parlé. — 13.15 Disques demandés par les Auditeurs. — 14.00 Radio-Agricole. — 14.30 Concert varié. 1. Strauss à Vienne ; 2. Espanola yo te quiero ; 3. Le Canari ; 4. Danse viennoise ; 5. Les trois cloches ; 6. Pot Pourri sur les airs de « Carmen ». — 15.00 Le Grand Orchestre Symphonique. Concert Saint-Saens 1. Phaéton. Poème symphonique ; 2. Concerto en si mineur pour violon et orchestre. a) Allegro non troppo. b) Andantino quasi allegretto. c) Moderato e maestoso. d) Allegro non troppo. 3. Henri VIII. Ballet. — 15.00 Marches militaires. — 16.00 Match Football. — 16.45 On danse dans le quartier. — 17.30 Emission spéciale pour les Troupes Belges. — 17.55 sujets sportifs

S R

ue voulue, à tel an service les ou- gnorer les ordres ls veulent que le telles conditions ont l'audace de ment. Gaspillages ! L'an- ore ils sont ache- de chauffage au de 200 mil- photographie de Mme Liliane, en chauffages ne de chaleur et les réclamer ferme- d'autres foyers

appareils à ma- le peuple, oui à M. Segers qu'achetés sans au- babilonne la radio, oui à la prin- lors qu'ils y avait cesse Joséphine-Charlotte — la stock ? la mauvaise or- travail, voilà les es prix de revient ajoutons-en encore la moindre : les corruption, ouiaux énormes. la Société a réa- n'aura même pas besoin d'aller anées 1947 et 1948 confesse pour confier ses fautes mille francs; pour et ses péchés mortels à un curé, les amortisse- indulgent. Car voter oui n'est évés à 8 millions même plus, dans ce monde-là, un, et les réserves crime. C'est devenu un devoir. Et n. Au total: près même si c'était un péché, le léol- e francs de poldiste triste recevrait l'absolu- ventes au cours tion, puisque je vous dis qu'à la s précitées, soit messe de onze heures il met un 0.000 fr. à chacun gros billet dans le plateau et occupés à l'en- qu'en outre il offre des vitraux à son église. TOVARICHTCH.

p. 2, 6ème col.)

un grand Les U.S.A. LE GÉNÉRAL BR

et du capitalisme e pacifique du soc réaffirme que la co Le maréchal Vo DEUX HOMMES, DEUX PO

DU MO



Les mineurs élisent  
des membres du S. U.  
comme délégués  
syndicaux

Au puits du Sac, là où les mineurs ont fait grève quatre jours au fond de la mine pour s'opposer à la fermeture de leur puits, le délégué ouvrier mineur de la Centrale Indépendante a démissionné. Les raisons de cette décision ne nous intéressent pas, elles regardent les mineurs du puits du Sac.

Mais il a fallu remplacer ce délégué. Les mineurs ont désigné un délégué du Syndicat Unique.

Au puits de l'Espérance, à Douvrain, le délégué de la Centrale Indépendante démissionne. Les mineurs du poste du matin ont désigné, à l'unanimité, le camarade Harvenge du S. U. pour le remplacer.

La force d'une organisation syndicale ne se mesure pas uniquement aux effectifs avoués, mais aussi à leur rayonnement, à leur influence sur les travailleurs, écrivait Oscar De Swaef, dans le « Peuple » du mercredi 3 mars.

La désignation de nouveaux délégués syndicaux dans deux puits a été l'occasion de démontrer le rayonnement, l'influence du Syndicat Unique des Mineurs.

Cela n'empêche pas De Swaef de parler des débris du S. U. des mineurs, à l'occasion des élections truquées aux Conseils d'entreprise dans les charbonnages.

Comme quoi De Swaef parvient à contredire Oscar.

# 1200 mineurs DES «CHEVALIÈRES» A DOUR ont reçu le préavis de licenciement

## Unité d'action pour défendre les puits !

Il est maintenant prouvé que le gouvernement est bien décidé à poursuivre sa criminelle politique de fermeture des charbonnages.

La remise de préavis de fermeture, pour le 15 avril, des puits de charbonnages des Chevalières, « Frédéric », « Grande Machine à Feu » et « Ste-Catherine » à Dour est maintenant officielle.

Par suite de cette mesure, environ 1200 ouvriers mineurs sont condamnés au chômage.

Cette nouvelle a fait l'effet d'une bombe dans cette cité de Dour, dont la population est constituée en grande partie par des ménages de mineurs.

La colère gronde dans les corridors borains.

Que vont devenir ces familles ouvrières ?

M. Duvieusart, ministre des Affaires économiques s'en moque éperdument.

Dour... ?

« Un village », déclarait dédaigneusement le Ministre, du haut de la tribune du Sénat.

Ce sont des mineurs... ! La belle affaire !

Mais il sont douze cents, ces mineurs. Et ils vont être réduits au chômage.

Que m'importe, a pensé M. Duvieusart « Les Charbonnages des Chevalières, qu'est-ce que c'est ? » a demandé le Ministre. Et il a répondu : « C'est le charbonnage le moins important du Borinage ».

Alors, vous comprenez. « Douze cents mineurs sur 25.000 mineurs que compte le Borinage... cela fait 2,5 p.c. ». Est-ce que cela compte, pour Duvieusart ? « C'est une question d'arithmétique », a-t-il eu le front d'ajouter dans sa réponse aux interpellateurs.

Ce qui n'empêchait nullement M. Duvieusart de proclamer le 7 février : « Pour le moment et contrairement à ce que déclarent les interpellateurs, il n'y a pas encore de fermeture ».

Déclaration hypocrite, car à ce moment il est clair que, si en réalité la mesure n'était pas prise, elle avait été décidée et tout porte à croire que le Ministre le savait.

Que deviendront les douze cents mineurs ?

Ils seront repris, du moins ceux du fond, déclare Duvieusart.

Mais il n'a pas répondu à la question précise que lui a posée notre camarade Noël, lui demandant combien d'ouvriers de Hornu et de Wasmes ont pu retrouver du travail.

Il reste d'ailleurs les 300 ouvriers de la surface.

Que reste-t-il de la démagogie du Ministre des Affaires Economiques, lorsqu'il affirmait que le gouvernement « avait sauvé le Borinage dans son ensemble » ?

Les faits sont là, clairs dans leur brutalité. Le gouvernement P.S.C.-libéral veut réduire les travailleurs des mines au chômage.

Les mineurs des « Chevalières » sauront s'opposer à cette politique de misère. Le courageux exemple des mineurs du « Sac » prouve qu'il est possible de contraindre le patronat et le gouvernement à revenir sur leurs décisions.

Unis dans l'action, les mineurs des « Chevalières », et, s'il le faut, les mineurs borains, sauront défendre leurs puits.

Les agents  
des Services Publics  
du Syndicat chrétien  
réclament  
une augmentation  
de leurs barèmes

Le comité Régional de la Centrale Chrétienne des services Publics, réuni à Mons.

Proteste avec énergie contre la violation par le Gouvernement de l'article 35, du statut syndical des Agents de l'Etat, prévoyant la participation des Organisations Syndicales aux discussions relatives aux barèmes des Agents de l'Etat.

Estime que si l'état des finances du pays permet actuellement une augmentation conséquente des traitements des fonctionnaires supérieurs et une amélioration, sans doute légitime de leurs conditions de vie, il eût été normal de revoir en tout premier lieu, la situation des agents et fonctionnaires de rang subalterne, pour qui une augmentation de ressources ne constituerait pas un accroissement possible de jouissances, mais un simple minimum indispensable à une vie décente.

Exige que les Commissions Consultatives prévues par le Statut Syndical soient convoquées d'urgence et saisis de la question de la modification des barèmes en général.

Insiste auprès des instances syndicales pour qu'elles prennent dans ce domaine une attitude ferme, quel que soit le gouvernement au pouvoir.

En réalité les travailleurs chrétiens des services publics n'osent pas placer le problème sur ses pieds.

Pour défendre leur revendication d'augmentation de leurs traitements, ce qui est tout à fait légitime d'ailleurs, ils se basent sur une décision accordant augmentation des traitements des hauts fonctionnaires et ils en déduisent de ce fait que le gouvernement peut satisfaire à leur revendication.

En réalité, même si ces traitements n'avaient pas été augmentés, le gouvernement peut donner immédiatement satisfaction aux agents des services publics.

Qu'il réduise le nombre de milliards qu'il consacre à la préparation de la guerre.

Les travailleurs chrétiens, tous les travailleurs ne peuvent pas perdre de vue que le problème de leurs revendications est étroitement lié au problème de la défense de la paix.



**Les mineurs de l'Héribus  
ont fait grève 24 heures  
pour protester  
contre les impôts...**

Jeudi dernier, les mineurs de l'« Héribus » ont fait grève vingt-quatre heures, pour réclamer la suppression des taxes et l'amélioration de la Sécurité sociale dont le taux est trop élevé pour les avantages que les mineurs en reçoivent. Ils exigent en outre, la mise en discussion de la proposition de loi déposée par Henri Glikour, fixant la pension aux 75 p.c du salaire moyen.

Les mineurs de l'« Héribus » appellent les trois organisations syndicales à mettre tout en œuvre en vue de faire triompher les revendications des travailleurs.

**Pour  
les mineurs invalides  
ayant travaillé en France  
et les mineurs frontaliers**

Le « Moniteur » a publié le texte de l'arrangement administratif relatif aux modalités d'application de la convention franco-belge sur la sécurité sociale, en ce qui concerne les prestations en nature aux titulaires d'une pension d'invalidité au titre d'ouvrier mineur ou assimilé ainsi qu'aux frontaliers mineurs.

Pour bénéficier des prestations en nature de l'assurance-maladie, le titulaire d'une pension française d'invalidité au titre d'ouvrier mineur ou assimilé qui réside en Belgique se fait inscrire auprès d'un organisme assureur belge de son choix en produisant une pièce justificative émanant du F. N. A. M. I. Les prestations en nature sont celles que prévoit la législation belge. Elles sont servies au titulaire de la pension d'invalidité ainsi qu'à ses ayants droit, au sens de la législation belge.

Ces dispositions s'appliquent aux titulaires d'une pension d'invalidité, qui ont effectué en France la plus grande partie de leurs

**LA SOLIDARITE  
entoure les  
dans le**

SUIVANT l'exemple des mineurs de « l'Escouffiat », les ouvriers des « Chevalières », à Dour, dont les 31 sont menacés de fermeture le Gouvernement et la haute nance, font la grève au fond la mine.

C'est samedi que la direction a annoncé au personnel, la décision du ministre Duvieusart d'ordonner la fermeture pour le 15. Les préavis devaient être reçus hier, mercredi.

Lundi, le délégué du fond

L'avis d'arrêt de travail prévu doit être adressé par le travailleur frontalier mineur dans le délai de trois jours.

Le dossier à fournir par celui-ci doit comprendre :

L'attestation de l'employeur conforme au modèle prévu ; une attestation de l'organisme assureur belge chargé du service des prestations en nature indiquant la date du premier acte médical et la date limite du repos prescrit par le médecin.

**APRÈS "GRANDE VEINE"  
LE "FERRAND," (Elouges) EN GRÈVE**

**PUISSANTE VAGUE  
DE SOLIDARITE  
autour des grévistes  
du fond**

**des « Chevalières » à Dour**

JEUDI soir, les mineurs des trois puits des Chevalières tiennent depuis soixante heures au fond de la mine. Les échos qui leur parviennent de la sympathie et de la solidarité grandissantes de la population à leur égard, leur donnent encore plus de courage et d'endurance.

Le matin, les mineurs du puits Ferrand à Elouges avaient cessé le travail pour appuyer leur action. Ce puits appartient à la société Ouest de Mons sur qui pèsent également des menaces de fermeture. En partant en grève, les mineurs du Ferrand ont montré qu'une même colère étreint tous les mineurs borains, fermement décidés à défendre d'arrache-pied leur industrie menacée.

**.. C'EST ALORS  
QU'ON EN FINIRAIT VITE !**

Un grand rassemblement de grévistes s'est opéré jeudi matin en face de l'entrée du puits Ste-Catherine, à l'appel du représentant du Service d'entraide sociale « Notre Solidarité » qui avait annoncé l'arrivée de ses camions-radios.

Il était près de 9 heures et on tous ces mineurs rassemblés discutait de la grève et de ses perspectives. La note dominante, c'était l'optimisme et la confiance. Cependant, une certaine insatisfaction se manifestait également, l'insatisfaction des ouvriers qui sont impatients d'utiliser des moyens d'action toujours plus énergiques pour en finir rapidement avec la résistance du gouvernement.

Comme à l'ordinaire dans la journée de mardi mais ils restèrent au fond, une fois leur journée terminée. Cette unanimité immédiate montre avec quelle ardeur les mineurs des « Chevalières » ont pris le parti de la lutte pour la défense de leurs puits.

**LE GOUVERNEMENT SE CROIT  
DEJA TOUT PERMIS**

Voilà près de six mois que les discussions sont en cours pour fixer le sort du charbonnage des « Chevalières ». Depuis six mois, on sent la volonté du ministre Duvieusart de brusquer les événements. La fermeture prochaine a été annoncée par les journaux à la fin de l'année dernière déjà, mais le gouvernement n'avait pas osé agir, jusqu'ici. C'est que les « Chevalières » extraient de la houille grasse : la catégorie dont le pays a le plus grand besoin.

— « On devrait organiser une manifestation et marcher sur Mons », disait l'un d'eux, appelé Jules.

— « Tous ceux qui ne sont pas au fond devraient sortir et se rendre dans tous les puits. Si tous les mineurs marchaient avec nous, c'est alors qu'on en finirait vite ! », réplique un autre.

(Suite page 3, 7e col.)

**ET LA MINIERE  
neurs de Dour  
48 heures**

**Grève de 24 heures  
au puits Grande-Veine  
à Elouges**

Mardi matin, les mineurs du puits Grande-Veine, à Elouges, ont décidé de faire grève pendant vingt-quatre heures en solidarité avec les mineurs des Chevalières, en lutte pour la défense de leurs puits et pour exiger le retrait de la menace de fermeture qui pèse sur leur puits.

sont expédiées tout de suite ; à tel point d'ailleurs qu'il en manque souvent pour les installations de surface.

Pour arrêter de tels puits, il aurait fallu une « belle » audace aux gouvernants... il y a quelques semaines ! Mais maintenant, ils s'imaginent pouvoir faire rentrer Léopold III et ils se croient déjà tout permis. Ils croient déjà pouvoir « mater » les ouvriers à leur guise et se moquer impunément des intérêts du pays.

(Suite p. 3, 6e col.)



Les mineurs de l'« Héribus » appellent les trois organisations syndicales à mettre tout en œuvre en vue de faire triompher les revendications des travailleurs.

Ces dispositions s'appliquent aux titulaires d'une pension d'invalidité, qui ont effectué en France la plus grande partie de leurs

(Suite p. 3, 6e col.)



## Les mineurs de l'Héribus ont fait grève 24 heures pour protester contre les impôts...

Jeudi dernier, les mineurs de l'« Héribus » ont fait grève vingt-quatre heures, pour réclamer la suppression des taxes et l'amélioration de la Sécurité sociale dont le taux est trop élevé pour les avantages que les mineurs en reçoivent. Ils exigent en outre, la mise en discussion de la proposition de loi déposée par Henri Glikleur, fixant la pension aux 75 p.c du salaire moyen.

Les mineurs de l'« Héribus » appellent les trois organisations syndicales à mettre tout en œuvre en vue de faire triompher les revendications des travailleurs.

## Pour les mineurs invalides ayant travaillé en France et les mineurs frontaliers

Le « Moniteur » a publié le texte de l'arrangement administratif relatif aux modalités d'application de la convention franco-belge sur la sécurité sociale, en ce qui concerne les prestations en nature aux titulaires d'une pension d'invalidité au titre d'ouvrier mineur ou assimilé ainsi qu'aux frontaliers mineurs.

Pour bénéficier des prestations en nature de l'assurance-maladie, le titulaire d'une pension française d'invalidité au titre d'ouvrier mineur ou assimilé qui réside en Belgique se fait inscrire auprès d'un organisme assureur belge de son choix en produisant une pièce justificative émanant du F. N. A. M. I. Les prestations en nature sont celles que prévoit la législation belge. Elles sont servies au titulaire de la pension d'invalidité ainsi qu'à ses ayants droit, au sens de la législation belge.

Ces dispositions s'appliquent aux titulaires d'une pension d'invalidité, qui ont effectué en France la plus grande partie de leurs périodes d'assurance et dont la résidence est en Belgique.

Chaque année les intéressés devront fournir aux organismes assureurs belges une attestation par laquelle ils certifient sur l'honneur n'avoir exercé aucun travail salarié.

Si l'intéressé a exercé un travail salarié au cours de la période dont il s'agit, l'organisme assureur belge examine sa situation en vue de déterminer si l'intéressé réunissait les conditions requises par la législation belge pour bénéficier des prestations de l'assurance obligatoire en cas de maladie.

Ces dispositions s'appliquent aux travailleurs frontaliers mineurs sous réserve des modifications suivantes:

L'attestation prévue en ce qui concerne l'assurance maladie doit comporter uniquement la mention que le travailleur frontalier mineur était au travail au moment de la première constatation médicale de la maladie.

En ce qui concerne l'assurance maternité, l'attestation prévue est établie conformément à un modèle spécial fixé par la commission technique.

L'avis d'arrêt de travail prévu doit être adressé par le travailleur frontalier mineur dans le délai de trois jours.

Le dossier à fournir par celui-ci doit comprendre:

L'attestation de l'employeur conforme au modèle prévu; une attestation de l'organisme assureur belge chargé du service des prestations en nature indiquant la date du premier acte médical et la date limite du repos prescrit par le médecin.

**NOUVEAUX PENSIONNAIRES**

**IDE VEINE " ouges) EN GRÈVE**

**E VAGUE**

**DARITE**

**grévistes**

**ond 17.3.50**

**eres » à Dour**

« On devrait organiser une manifestation et marcher sur Mons », disait l'un d'eux, appelé Jules.

Ernest s'il vous plaît, John pour Truman, Ernest pour Fernand, et il est venu dire...

« Cha-  
Wayez!  
a suivie  
de leur

k; parti-  
cians.  
SITION

tion des  
concours  
imanche  
bureau  
oires, 24,  
ette cé-  
concours

EMAINE  
UNESSE  
raphique  
occasion  
10 h. du  
ox », à

jeunesse  
talents ».  
tous les

uelle, qui se manifeste dans une dé-  
formation gratuite et purement formel-  
le, sans rapports directs avec la réa-  
lité, est beaucoup moins sensible dans  
ses dessins à la plume, qui serrent la  
vie de plus près, l'enserrant dans un  
simple trait évocateur et plein de sen-  
sibilité. C'est, à notre sens, dans cette  
voie — celle de l'observation de la  
réalité — que doit s'orienter ce jeune  
peintre dont les qualités sont réelles.

Nicole De Winter présente, à la mê-  
me galerie, quelques sculptures qui  
montrent qu'elle possède un sens certain  
de la matière et un style apte à tra-  
iter de plus grands sujets, mais, elle  
aussi sacrifie à une esthétique expres-  
sionniste qui l'éloigne du réel.

### Aux Galeries

Tous les soirs, à 20 h. 15, jus-  
qu'au 19 mars inclus, le Théâ-  
tre National présente « Comme  
il vous plaira », de Shakespeare.

Matinée à 15 heures le diman-  
che 19 mars.

A partir du lundi 20, tous les  
soirs, à 20 h. 30, Mary Marquet  
et Jacques Erwin jouent « Inter-  
dit au public », la comédie fol-  
lement amusante de Roger Dor-  
né et Jean Marsan.

Matinée le dimanche 26, à 15 h.

STR  
nière  
RS MATI  
JE

mercredi) A  
15 h. - LOC

ENT SE CROIT  
PERMIS

mois que les  
n cours pour  
arbonnage des  
e puis six mois,  
é du ministre  
squar les évé-  
ture prochaine  
r les journaux  
dernière déjà  
ent n'avait pa  
C'est que le  
traient de l  
catégorie dor  
grand besoin  
charbon n'a

puits « Fie-  
leur tour, de  
Quant à ceux  
à Feu », ils  
ne à l'ordinaire  
de mardi mais  
fond, une fois  
inée. Cette una-  
montre avec  
s mineurs des  
nt pris le parti  
la défense de

lutte pour la défense de leurs  
puits et pour exiger le retrait  
de la menace de fermeture  
qui pèse sur leur puits.

sont expédiées tout de suite; à  
tel point d'ailleurs qu'il en man-  
que souvent pour les installations  
de surface.

Pour arrêter de tels puits, il  
aurait fallu une « belle » audace  
aux gouvernants... il y a quel-  
ques semaines! Mais maintenant,  
ils s'imaginent pouvoir faire ren-  
trer Léopold III et ils se croient  
déjà tout permis. Ils croient déjà  
pouvoir « mater » les ouvriers  
à leur guise et se moquer impu-  
demment des intérêts du pays.

(Suite p. 3, 6e col.)

**ENNE**

**Dour**

**res**

**4 heures**

**de-Veine**

**ges**

les mineurs  
de-Veine, à  
idé de faire  
vingt-quatre  
rité avec les



Le charbonnage <sup>18.3.50</sup>  
du « Renard » à Jemappes  
empoisonne l'atmosphère

Depuis des mois, le charbonnage du « Renard », à Jemappes, envoie un formidable nuage de charbon vers les usines « Canon-Légrand » et vers les nombreuses habitations qui se trouvent à des centaines de mètres dans la direction du « Rivage ».

Ce scandale persiste sans que les autorités communales de Jemappes ou Quaregnon interviennent.

Pour avoir un aperçu de l'affaire, il nous suffit de dire qu'une équipe d'ouvriers du charbonnage met en stock du poussier de charbon qu'ils déchargent à la pelle. Il s'ensuit que le poussier (très sec) projeté en plein vent à plusieurs mètres de hauteur forme, pendant les huit heures de travail de l'équipe, un épais nuage qui va se déposer peu à peu dans un rayon de quatre à cinq cents mètres.

Ajoutons que pour achever l'empoisonnement de l'atmosphère, le charbonnage vient d'amener pour décharger le poussier une « courroie transporteuse » qui conduit ce poussier quelques mètres plus haut. Il va de soi que le nuage de poussières est dix fois plus dense encore !

Il faut que cela cesse au plus tôt, car les ouvriers de « Canon-Légrand » qui sont payés comme métallurgistes respirent autant de charbon qu'au fond de la mine. De plus, les centaines d'habitations qui se trouvent au « Rivage » sont envahies par le charbon jusque dans les lits et même les armoires.

Il y a une excellente besogne à accomplir par les services d'hygiène du Ministère de la Santé publique.

Pour la délégation syndicale :

Depuis près de cent heures  
les mineurs de Dour  
luttent au fond de la mine  
pour s'opposer <sup>18.3.50</sup>  
à la fermeture des fosses

Au puits Sainte-Catherine, cent soixante sept mineurs ; à « Machine à Feu », septante cinq ; au puits « Frédéric », quarante... deux cent soixante deux mineurs occupent le fond de la mine depuis nonante six heures pour s'opposer à la fermeture de leurs fosses !

Vendredi, leurs camarades des charbonnages Beaulieu, à Havré, ont débrayé pour marquer leur solidarité avec les grévistes des « Chevalières », à Dour, et pour s'opposer au retour de Léopold III. Vendredi matin, le camion de

« Notre Solidarité » circulait dans la commune. Tout le monde répond aux appels de solidarité.

C'est qu'en luttant au fond de la mine, les grévistes des « Chevalières » défendent leurs fosses, mais aussi toute une région qui ne vit que par ces puits.

Aussi, les colis de vivres arrivent sans cesse pour ravitailler les courageux grévistes.

L'entrée des « Chevalières » est gardée par les mineurs, non tant par crainte des jaunes... il n'y en a pas, que pour observer les manigances d'un soi-disant délégué social des travailleurs italiens qui tente, mais en vain, de dresser les mineurs italiens contre la grève.

Les grévistes possèdent un excellent moral. Ils savent, eux aussi, car un téléphone intérieur les met en contact avec le monde extérieur, que Léopold III veut rentrer en Belgique. Ils savent surtout que le retour du candidat-dictateur ne ferait que renforcer la réaction, l'oppression des patrons-charbonniers et du gouver-

<sup>21.3.50</sup>  
Pour le personnel  
enseignant du Borinage  
affilié à la C.G.S.P.

Une réunion générale du secteur « Enseignement » de la Centrale Générale des Services Publics aura lieu en son local de la Perche Couverte, le jeudi 23 mars, à 15 heures.

Ordre du jour : Rapport moral du secteur régional ; rapport moral du secteur national ; élection du bureau et du comité du secteur ; élection du secrétariat permanent de la régionale de la C.G.S.P. ; élection du secrétariat national du secteur ; divers.

Tous les camarades syndiqués y sont cordialement invités.

APRÈS CEUX DE L'ESCOUFFIAU  
Les mineurs de Dour  
<sup>22.3.50</sup>  
ont montré  
le chemin de la victoire

Pendant 110 heures les mineurs des trois puits des Chevalières, à Dour, ont fait grève sur le tas au fond et à la surface. Ceux de l'Escouffiau, qui, en décembre dernier, avaient eu le mérite d'utiliser les premiers ce moyen d'action énergique, étaient restés 96 heures dans la mine.

Ces exploits sans précédent ont connu un retentissement qui a largement dépassé les frontières du pays. L'on sait notamment que les mineurs français de la région du Nord, affiliés à la C.G.T., ont tenu à adresser leur salut aux mineurs des Chevalières en lutte contre la réaction, contre la fermeture de leurs puits.

Au moment où ils remontèrent au jour, les mineurs de Dour avaient obtenu un premier succès. La direction de la société avait suspendu les préavis.

ment des milliers d'actions des sociétés belges d'électricité. De là vient qu'elle ne s'intéresse pas aux puits des Chevalières : lorsque l'industrie belge charbonnière serait disparue, les centrales électriques et autres industries achèteront du charbon à l'étranger à des prix moins élevés et réaliseront d'autant plus de bénéfices.

Ce sont les financiers, le haut patronat avec le gouvernement qui veulent la fin de notre industrie minière, parce que cette fin ne pourrait qu'accroître leurs profits.

Qu'ils n'essaient cependant plus de rééditer leur coup à Dour ou ailleurs. Ils trouveront devant eux des mineurs unis, prêts à se battre, et tout un peuple travailleur qui veut sauver son gagne-pain.

ET VOILA QUI NE MANQUE  
PAS D'ENSEIGNEMENTS...



# Un échappement de gaz au puits de l'Epette à Quaregnon

## Cinq victimes

Mardi, à 13 h. 30, un échappement de gaz s'est produit au puits de l'Epette des charbonnages du Rieu du Cœur, à Quaregnon, étage 1,350 mètres, taille 47.

Quelque temps après, deux mineurs asphyxiés étaient dégagés du puits sinistré. Trois autres victimes s'y trouvaient encore.

Il s'agit de trois ouvriers italiens, un Marocain et un Esthonien.

Au cours des travaux de sauvetage qui ont commencé immédiatement, un sauveteur aurait été asphyxié également, ce qui constitue un indice de l'ampleur de l'échappement.

Comment la catastrophe est-elle

survenue? Les dispositions de sécurité indispensables à une telle profondeur étaient-elles prises? C'est ce que l'enquête devra déterminer.

Dès que la nouvelle de la catastrophe fut connue, de nombreux habitants de Quaregnon accoururent au charbonnage. De nombreux gendarmes avaient été mobilisés avec mission de ne laisser entrer personne et ils rudoyèrent maintes femmes qui voulaient passer la porte d'entrée.

Le Corps des Mines est descendu sur les lieux. Les opérations de sauvetage sont menées par les spécialistes de la Centrale de

22.3.58



# FEDERATION BORAINNE- RAPPORT SUR L'ACTIVITE DEPUIS LE DERNIER COMITE CENTRAL

## I/ ACTIONS

### a) PAIX

Le pétitionnement organisé par l'U.B.D.P. n'est pas terminé. Il n'a pas donné les résultats escomptés. Remarquons une fois de plus que la cause ne s'en trouve pas dans l'absence des possibilités, mais bien dans la sous-estimation des dangers de guerre, de la part des membres du comité régional de l'U.B.D.P. et des cadres du Parti, et plus encore dans l'inaptitude des cadres du Parti de mener plusieurs tâches de front. Quelques exemples: Le pétitionnement a eu lieu à EUGIES, FRAMERIES, LA BOUVIERIE, FLENU, WASMES, JEMAPPES, QUAREGNON, HENSIES, HAVRE, ANGRE, AUDREGNIES ainsi que dans les entreprises suivantes: CHARBONNAGES DE L'EPETTE, BONNE ESPERANCE, BEAULIEU, 28 DE JEMAPPES, SAC et l'Atelier Mécanique de CANON-LEGRAND. Il n'a été précédé d'aucun effort de propagande. C'est seulement pendant la campagne de la consultation populaire que des affiches ont été collées par les soins du Parti et que les 40.000 tracts ont été distribués également par les organisations du Parti. De son côté le S.U. des mineurs n'a fait aucun effort spécial pour développer le travail en faveur de la Paix parmi les mineurs. De ce fait, les tâches des camarades qui ont collecté des signatures n'a pas été facilitée. La récolte des signatures a été plus lente que prévu; elle a été effectuée principalement par les membres de nos comités de section et cotiseurs déjà surchargés; la campagne de la consultation populaire l'a pratiquement arrêtée. Nous avons réagi contre la sous-estimation des dangers de guerre, par contacts personnels au comité régional de l'U.B.D.P., dans nos conférences de cadres et au cours du CF élargi avant la campagne de la consultation populaire. A EUGIES et à FRAMERIES, ainsi qu'à JEMAPPES nous pouvons passer au stade de la discussion devant le Conseil Communal, A HENSIES le travail peut être terminé dans la quinzaine. A ANGRE et AUDREGNIES, nos amis bourgmestres peuvent faire adopter le vœu par le Conseil Communal. C'est à FLENU WASMES, QUAREGNON, et HAVRE, qu'il faut prendre des mesures exceptionnelles (déplacements collectifs des membres du comité régional de l'U.B.D.P.

.../...



et du R.F.P., ainsi que la mobilisation active des affiliés à la Confédération des Pensionnés. Dans les entreprises qui ont été retenues, nous pouvons envoyer des délégations auprès du Gouverneur.

Au départ, nous avons fixé des objectifs qui n'étaient pas en rapport avec nos capacités de mobilisation. Nous devons éviter de commettre la même faute en ce qui concerne la solidarité vis-à-vis des dockers. La commission de coordination a déterminé le rôle à jouer par les organisations respectives: SOL (souscription et placement d'enfants), RFP (manifestations féminines), J.P.B. (pétitions), SU des mineurs (ordre du jour, arrêts de travail)

Des camarades se sont signalés dans l'action en faveur de la Paix. Citons les camarades THIMOTEE ROUSSEAU d'Eugies, SUES de Wasmes, BEUGNIES, BOMITTE, et LEVEQUE de Jemappes, JOURNE et MEREAUX d'Hensies, HOYOS de Thun, Jules HYSMANS du charbonnage de l'Epette, DAULHYE de l'Espérance, et CHARLIER de Canon-Légrand. Ajoutons-y Huguette PAMELARD et Jean JONAS (J.P.B) et dans une moindre mesure Florida MUSIN. La camarade Noëlla DINANT, secrétaire régionale de l'U.B.D.P. a eu de graves défaillances dans son travail. Le délégué du Parti notre camarade René NOEL, n'y a pas joué un rôle suffisant. Il se pose à l'U.B.D.P. trois problèmes importants:

1°/ le secrétariat de l'organisation doit être retiré à Noëlla DINANT, nous pourrions y proposer notre jeune camarade Jean Jonas.

2°/ l'affiliation collective et la représentation du FI, des P.P., des P.A. des pensionnés et du SU des mineurs. En ce qui concerne l'adhésion du FI, elle est décidée. Des P.A. également. Le SU des mineurs prendra une adhésion le dimanche 19 mars.

3°/ les adhésions individuelles et la constitution de comités locaux.



## B) DANS LES ENTREPRISES

Dans le secteur des mines, l'accent a été mis sur la prime de vie chère de 500 Frs par mois, et la revalorisation de la pension des mineurs. Pétition, ordre du jour, lettre collective ont été réalisés à FERRANT, GRANDE VEINE, 28 de JEMAPPES, SAC et HERIBUS. La campagne en vue de l'abstention au vote des conseils d'entreprises a donné des résultats édifiants, sur l'influence du SU des Mineurs- au moins 40 % d'abstention pour l'ensemble des charbonnages. Notons cependant que le SU des mineurs, malgré nos interventions, n'a pas posé fermement la lutte contre le retour de LEOPOLD III, n'a pas encore pris position en faveur des dockers (une position basée sur des actes) et que, malgré son influence, le SU n'a pas assez progressé au point de vue des effectifs et de l'organisation. Une large assemblée des militants du SU aura lieu le 19 mars à l'ordre du jour: 1/ l'adhésion du SU à l'UBDP et son action pour la

Pais (surtout dockers)

2/ Développement de l'action pour les 500 Frs.

3/ renforcement des cadres et recrutement de 500 nouveaux membres pour la fin mars.

La méthode de lutte employée par les mineurs des "CHEVALIERES" témoignent de la répercussion de l'action des mineurs du SAC. Pour notre participation à la grève de DOUR nous devons retenir les enseignements du SAC.

- a) un comité de coordination a été constitué pour la participation du RFP et des JPB à l'action de SOLIDARITE.
- b) le RFP s'occupe activement de l'organisation de délégations de femmes des grévistes auprès du gouvernement.
- c) la section du Parti a su mobiliser une partie de ses membres pour la participation au travail de SOLIDARITE
- d) le contact est assuré entre le P. et ses membres. A sainte CATHERINE par un seul camarade qui est au fond.
- e) le comité de notre section se réunit tous les jours de même que le comité de coordination : SOL, RFP, JPB, PARTI.

...../.....



f/ 450 DR sont diffusés tous les jours aux charbonnages borains les plus importants.

G/ le SU a immédiatement réuni ses délégués et son Comité exécutif.

Les attaques contre NOTRE SOLIDARITE se sont brisées parce que SOL a pu mobiliser les grévistes pour effectuer les collectes et la récolte des vivres.



## C/ CHOMEURS

Succès à JEMAPPES et à BLOUGES, échec à LA BOUVERIE, démarrage à QUAREGNON.

Le travail parmi les chômeurs de JEMAPPES a commencé il y a déjà de nombreux mois par l'organisation de meetings et permanences, soutenus par les deux conseillers communaux DEMOULIN et LEVEQUE; ils viennent d'arracher l'inscription au Budget d'un crédit de 75.000 Frs, autorisé par la Députation permanente, pour l'octroi de charbon gratuit aux chômeurs complets. Le comité de chômeurs existe, il doit maintenant, en partant de ce succès, lutter pour le problème de la prime de vie chère, en liaison avec notre lutte contre les crédits militaires et la modification de notre politique étrangère.

Nos amis d'BLOUGES sont un peu moins avancés. Retenons toutefois la manifestation des chômeurs d'Elouges qui s'est déroulée sur la place communale en présence du camarade Hilaire CARLIER, manifestation exigeant que le Conseil Communal se prononce sur l'octroi de charbon gratuit, et au cours de laquelle le comité de chômeurs a été constitué. Notre délégué d'Elouges, le camarade TAYON, a une responsabilité dans le fait que le conseil communal ne s'est pas réuni d'urgence à la demande des chômeurs. Son cas sera examiné à une prochaine assemblée générale de la section.

A la Bouverie, notre camarade MENTION a commis l'erreur de conditionner l'action à la constitution d'un comité de chômeurs. C'est chez ce camarade, la déviation constatée dans d'autres domaines : "Organiser puis agir".- Vont partir sur la prime de vie chère. Même perspective pour QUAREGNON où les camarades chômeurs qui doivent mener l'action ont été désignés.



a/ PENSIONNES

La manifestation régionale du 5 mars n'a pas réussi. Ce demi-échec ~~xxx~~ est dû à plusieurs raisons:

1°/ ne possédant pas les adresses de nos camarades militant dans les sections locales des pensionnés, nous les avons convoqués par l'intermédiaire de nos secrétaires de sections. Dans la plupart des cas, ces derniers n'ont pas fait le travail, ce qui prouve qu'ils continuent à sousestimer le travail des communistes dans les organisations de masse.

~~xxxxx~~

2°/ la préparation étant trop courte, une véritable mobilisation n'a pas eu lieu sur la base locale. Il faut tenir compte que la plupart des sections de pensionnés n'ont plus cotisé faute de matériel venant de la régionale. Elles sont à reconstituer presque entièrement.

3°/ il règne parmi les pensionnés du Borinage un climat malsain, les uns restant des partisans convaincus de Pierre DREAU, lequel freine habilement tous les efforts entrepris en vue du redressement.

La réunion du 19/3/50 qui aura lieu à QUAREGNON, doit permettre d'envisager les mesures à prendre pour arracher les 500 Frs de prime de vie chère, et pour liquider les questions personnelles et doter les sections d'une bonne direction régionale.

Un gros effort de clarification doit être fait dans chacune des sections locales (surtout WASMES, La BOUVERIE, DOUR) pour ramener la confiance et l'entente



e) COMMERCANTS

Nous avons été tout à fait défaillants; Allons essayer de provoquer une prise de position des commerçants de DOUR à l'occasion de la grève des "CHEVALIERES"-

f) PAYSANS

Secteur également négligé.

g) AUTRES ACTIONS

FRAMERIES: Dans la nouvelle cité, une pétition a été signée par les habitants pour obtenir l'enlèvement d'un tas d'argile de la place. Une délégation s'est rendue auprès de l'échevin des travaux publics (menée par cellule). Les mandataires communaux de FRAMERIES ont voté la taxe sur l'enlèvement des immondices. Leur position est fautive. Cela leur a été démontré.

WASMES: Suite pétition, la rue du Rossignol bénéficie de l'éclairage public.

CHATURAGES: Une pétition est en cours pour travaux dans le quartier du  
"Cul. du Qu'vau"

JEMAPPES: Suite à une intervention de nos mandataires communaux la taxe sur les vélos a été diminuée.

FLENU: Suite à l'opposition de nos mandataires communaux les additionnels seront diminués, de même que la taxe sur les vélos.

GHLIN: Un meeting a réuni 80 personnes dans un quartier où le Parti s'élève contre l'augmentation des loyers.

Il n'y a pas encore assez d'actions de quartiers.



QUELQUES RENSEIGNEMENTS SUR LES CONFÉRENCES DE CADRES QUI ONT SUIVI LE  
COMITE CENTRAL

-----

9/2 QUAREGNON : Rapporteur BERTRAND

QUAREGNON : 14 camarades

JEMAPPES : 6

FLENU : 2

HORNU : 2

BOUSSU : 1

-----

25

II brochures " Résolutions B. Infor. des P.C. " diffusées.

WASMUEL n'était pas représenté- il faut s'orienter vers d'autres camarades  
Le camarade MUSIN, de la rue de Binche à Hornu, veut se remettre au travail.

Redémarrer à HORNU par la constitution d'une cellule rue de Binche.

Le camarade MARCEL CODON était seul de BOUSSU, malgré la promesse de 2 camarades visités par lui et par Jules DUEZ. M. CODON est un mauvais S.P. en ce sens qu'il préfère travailler seul.

Aucun des conseillers communaux de FLENU n'était présent, pas plus que DENDALLE délégué du SU au 28 de Jemappes, et trésorier de la section du PC. Il faut vérifier si BOURLARD avait envoyé les convocations (l'absence de J. HYSMANS et de sa femme est incompréhensible).

Mercelin DEMOULIN, Conseiller communal à JEMAPPES et Georgette CORNEZ conseillère communale à QUAREGNON auraient dû être présents, de même que les percepteurs locaux du SU des mineurs à JEMAPPES et QUAREGNON.

Les camarades Victor PIERARD, percepteur de mutualité à WASMUEL, ne pouvait être absent. Il se confirme ainsi que l'indiscipline règne fortement parmi nos mandataires communaux et que les camarades militant dans le mouvement syndical et particulièrement au SU des mineurs sont atteints par l'apolitisme .



11/2 MONS Jean BERTRAND

MONS	5 camarades présents-NOEL excusé	5
CUESMES-	aucun présent	-
HAVRE-	8 camarades présents	8
ST SYMPHORIEN-	2 présents	2
MAISIERES-	6	6
OBOURG-	2	2
NIMY-	2	2
CIPLY MESVIN	3	3
GHILIN I		1

-----  
29

35 broch res ont été diffusées

Peser devant le CF le cas des 2 échevins de CUESMES qui refusent de verser leur traitement d'échevin

Question posée de la reconstitution du SU dans toutes les sections

Le conseiller communal d'OBOURG était absent, de même que l'Echevin de MESVIN



12/2 DOUR - Jean BERTRAND

DOUR	6	CAMARADES PRESENTS
ELOUGES	2	
WIHERIES	6	
MONTIGNIES S/R		excusé
BAISIEUX		absent
QUIEVRAIN		excusé
ANGRE	1	CAMARADE PRESENT
AUDREGNIES	1	
THULIN	2	
HENSIES	1	

-----

19

40 Brochures diffusées

La question syndicale a été posée

Absence des militants de base du SU des mineurs et du secteur frontalier  
Il se confirme donc bien qu'il y a un gros effort à fournir dans le secteur syndical

Le SP de Wihéries absent

Le trésorier d'Elouges, Cd BUREAU n'est pas excusé

Le Cd.LINKENEID de Thulin, aurait du être présent, de même que le Cd PREVOST de Quievrain et le Cd.COLSOUL conseiller communal de QUIEVRAIN  
Notre camarade CRAPEZ de Montignies SR, n'a pas mobilisé les camarades de son comité de section, puisqu'il a suffi qu'il s'excuse pour qu'il n'y est personne de sa section

Les camarades MERREUX et JOURNE étaient excusés

Le bourgmestre d'Audrenghies va constituer une cellule dans sa commune  
( ou plutôt des cellules)



12/2 FRAMERIES (rapporteur DEMOULIN)

FRAMERIES	15 Présents
HUGIES	3
NOIRCHAIN	1
HARVENGT	1
QUEVY	1

-----  
21 " " " "

30 brochures ont été diffusées  
Les militants du SU étaient présents  
Niveau de la discussion très bas  
-----

12/2 WASMES -René NOEL

WASMES	12 Présents
LA BOUVERIE	2
PATURAGES	1

-----  
15

20 brochures diffusées  
Bonne discussion  
-----

19/2 BAUDOUR René NOEL

Seule la section de Baudour est représentée par 8 camarades  
Les autres sections sont absentes.



CAMPAGNE DE LA CONSULTATION POPULAIRE- TOURNÉE D'AUTO-RADIO

Dates	Communes	Orateurs	Equipe Vendeur s	Nombre Meetings	Produit Vente	
23/2	JEMAPPES	BERTRAND	3	15	960.00	Gros succès
24/2	ELOUGES BAISIEUX	H. CARLIER	4	7	840.00	" " " "
25/2	AUDRECHIES ANGRE	J. DUEZ	aucune	8	500.00 500.00	Vifs intérêts
26/2	WIHERIES	TAHON	8	12	1200 -	Très gros " " " "
27/2	LA BOUVERIE PATURAGES	M. DEMOULIN	3 2	7 6	406 -	Assistance réduite Assistance à Pâtu.
28/2	QUIEVRAIN HENSIES	M. BEUGHIES	2 2	5 4	400	Gros succès Ass. réduite
1/3	ST GHISLAIN	G. GRAPEZ	4	5	30 -	Sur marché succès
2/3	SIRAULT VILLEROT BAUDOUR	J. DUEZ	- - 5	4 2 7	600 -	Bon Succès
3/3	MONS	R. NOEL	5	15	900 -	Succès
4/3	BOUSSU THULIN	J. LEVEQUE	- 3	7 8	450 -	Auditeurs réduits Gros succès

7026.00.



201600

5/3	CUESMES MESVIN CIPLY	A.CHARLIER et Huguette PANELARD	5	15	1000	très gros succès
6/3	QUAREGNON WASMUEL	R.NOEL J.BERTRAND	3 2	7 12	300 - 640 -	Bon succès marché Gros succès
7/3	HAVRE NIMY OBOURG	Chauffeur auto-radio est malade. Tournée n'a pas lieu				
8/3	WASMES	J.BERTRAND	6	14	1525 -	Gros succès
9/3	FRAMERIES NOIRCAHIN	GODART	6	7	900 -	Passable
10/3	GHLIN MAISIERES	H.CARLIER	-	10	400 -	succès
11/3	FLENU EUGIES	J.LEVEQUE	4 3	7 5	655 - 300 -	Bon succès " "

12746,00

Remarques :

- 1/ Nous avons mobilisé un grand nombre d'orateurs
- 2/ Equipes de ventes encore trop réduites
- 3/ Notre propagande s'autofinance

87  
112

1193 { succés de  
l'initiative



- 14 -

SECTIONS OU LE TRAVAIL DE PROPAGANDE ET DE DISTRIBUTION DES TRACTS S'EST  
FAIT PAR EQUIPE

-----

JEMAPPES : 4 Equipes  
QUAREGNON: 20 camarades (souvent 1 par rue ou par quartier)  
LA BOUVERIE: 3 équipes  
WASMES: 4 équipes (à Petit-Wasmes 7 camarades)  
FRAMERIES: 3 équipes  
ELOUGES: 4 équipes  
HAVRE: 4 équipes

Sous réserves d'autres renseignements, dans les autres sections  
le travail a reposé sur 1 seule équipe sillonnant toute la commune.

CELLULES

-----

● seule à FRAMERIES (Nouvelle Cité)  
2 en formation à JEMAPPES  
1 à FLENU  
3 à HAVRE  
1 à MONS (Trieu)  
2 à HORNU (dont 1 qui compte 20 Membres)  
1 à QUIEVRAIN (Marais)

à l'entreprise: 1 cellule au SAC ) à suivre de  
1 cellule à l'ESPERANCE ) très près



UNITE D'ACTION (CAMPAGNE CONSULTATION POPULAIRE)

---

- Meeting contradictoire à JEMAPPES- René NOEL et STIEVENART perlent  
côte à côte
- collage des affiches à MONS- Equipe commune
- Entente pour collage à WASMES, ELOUGES, THULIN, JEMAPPES
- Manifestation JPB à Mons le 11 Mars 50 (en commun avec des étudiants  
socialistes)



**SEULE LA GREVE FORCERA LE PATRON  
DES VERRERIES DE BOUSSU A AMELIORER  
LES CONDITIONS DE TRAVAIL  
DE SON PERSONNEL**

Nous avons rapporté dans notre édition de samedi le conflit surgi aux Vieilles Verreries de Boussu, à la suite de l'exploitation éhontée à laquelle le patron soumet son personnel. Les dirigeants de la Centrale du Bâtiment se sont cependant opposés à la remise du préavis collectif et se complaisent jusqu'ici dans d'interminables entrevues.

Cette attitude apparaît d'autant plus condamnable lorsqu'on sait que les ouvriers et ouvrières de cette entreprise travaillent dans des conditions révoltantes.

Les femmes gagnent 60 francs par jour. Et lorsqu'elles ont le malheur de s'abstenir un jour, ce salaire est ramené à 55 francs pour chaque journée de la semaine correspondante.

Les jeunes ouvriers gagnent 240 francs bruts par semaine à 15 ans et 270 francs à 16 ans. Les jeunes « porteurs à l'arche » qui exécutent un travail exténuant, habituellement laissé aux ouvriers adultes, reçoivent 320 fr. par semaine!

Au surplus, le patron fait régner à l'intérieur de l'entreprise, une discipline militaire intolérable. Tout déplacement pendant les heures de travail est interdit! La moindre infraction est le plus souvent frappée de mise à pied. Et, ainsi que nous l'avons signalé, aucun poêle n'est toléré dans les locaux.

Devant ces faits révoltants, répétons-le, l'attitude des dirigeants syndicaux du Bâtiment est condamnable. Les conditions de travail imposées au personnel des Vieilles Verreries de Boussu sont telles qu'elles nécessitent une action immédiate. Pas besoin de discuter longuement là-dessus! Le patron de l'entreprise est un exploiteur de la pire espèce. Il ne peut entendre que le langage de la force organisée et agissante des travailleurs.



# Les mineurs de Dour recommencent la grève dans le fond

LES mineurs des « Chevalières » à Dour sont de nouveau en grève. « Machine à Feu » a vu la grève éclater hier après-midi tandis qu'à « Ste Catherine » et à « Frédéric » la grève se fait sur le tas, dans le fond.

niers, ni le gouvernement, ni la gendarmerie.

Les mineurs borains sauveront le Borinage menacé de mort par la haute finance.

Pourquoi cette nouvelle grève ?

Parce que les patrons des « Chevalières » viennent de recommencer une attaque sournoise contre le gagne-pain des mineurs. Ils sont en train de préparer les préavis de licenciements qu'ils comptent distribuer la semaine prochaine.

On le voit, ils s'obstinent, les patrons des « Chevalières ». Ils veulent la fermeture des puits. La rage au cœur, ils ont dû céder, il y a quinze jours devant le courage de ceux qui ont occupé le fond et la chaude solidarité qui les a entourés.

Aujourd'hui, que la menace du retour de Léopold se fait plus précise, ils se sentent un peu plus arrogants et veulent mettre les mineurs devant le fait accompli.

La riposte des mineurs a été rapide et énergique. C'est une nouvelle bataille qui s'engage et dès maintenant les mineurs par leur lutte courageuse font savoir que rien ne les fera reculer, ni les patrons charbon-



UN EXEMPLE :

# LES BENEFICES DE 1949 SERONT SUPERIEURS A CEUX DE 1948

## aux charbonnages du Hainaut !



Quand ils ont travaillé quelques années, les mineurs paraissent des vieillards, tant leur travail est dur et malsain, ainsi que le montre notre cliché représentant un mineur liégeois accroupé devant chez lui. C'est pourquoi ils ont raison d'exiger une prime de vie chère. Les bénéfices patronaux permettent de satisfaire à cette légitime revendication.

LES mineurs réclament-ils une amélioration de leurs conditions de travail, exigent-ils que les patrons appliquent les mesures de sécurité et d'hygiène qui permettraient de diminuer le danger qui rode autour des travailleurs de la mine, les patrons répondent : pas d'argent !

Les mineurs confrontés avec les difficultés grandissantes résultant de la hausse du coût de la vie réclament-ils une prime mensuelle de vie chère ? Les patrons charbonniers répondent les uns avec des trémolos dans la voix, la plupart avec brutalité : vous nous coûtez déjà trop cher, nous travaillons à perte.

Mais quand on parcourt la presse financière, on se rend compte de l'hypocrisie patronale.

Un quotidien financier de la capitale s'intéressait dernièrement aux « Charbonnages du Hainaut » dans le Borinage. Nous nous en voudrions de ne pas reproduire l'essentiel de cet article, à l'intention de nos camarades mineurs occupés dans les puits d'Hautrage, de l'Espérance et de Tertre qui constituent les « Charbonnages du Hainaut ».

Parlant de la production de cette entreprise, cet organe financier écrit :

« Le siège d'Hautrage est entré en exploitation en 1913. Le siège de l'Espérance a été mis en activité en 1916. Un des sièges produit du charbon demi-gras, l'autre du charbon convenant à la fabrication du coke. Le fonçage des puits des sièges d'Hautrage et de l'Espérance a permis de recouper des veines riches et de disposition très régulière. Les réserves mises à découvert sont très importantes. En 1927, des sondages opérés entre Hautrage et l'Espérance, ont amené des

découvertes extrêmement intéressantes. En 1929, la société a commencé l'établissement d'un nouveau siège sur Tertre. Le gisement recoupé comporte sept veines puissantes de charbons à coke d'inclinaison favorable et se prêtant aux méthodes d'exploitation modernes par longues tailles. Les travaux de développement entrepris aux sièges d'Hautrage, de l'Espérance et de Tertre, ont permis à la Société d'accroître considérablement la production globale. Au cours de ces douze dernières années, la production maximum a été atteinte en 1941, avec 745.560 tonnes. L'exercice 1948 a produit 718.000 tonnes.

### LES RESULTATS ENREGISTRES PAR LA SOCIÉTÉ DEPUIS 1938

Années	Bénéfices	Réserves et amortissements
1938	13 millions	9 millions
1939	17	7
1940	19	9
1941	17	10
1946	7	5
1947	17	21
1948	30.030.703	23

Signalons pour être objectifs que si les bilans des années 1943 et 1944 ont été déficitaires, la situation des ouvriers mineurs était catastrophique et que les années d'après-guerre ne leur ont pas permis de redresser une situation terriblement hypothéquée par les années d'occupation hitlérienne.

On se rend cependant compte que la situation financière des Charbonnages du Hainaut est des plus intéressantes, bien qu'en fin de compte le bilan de 1948 clôture avec une perte d'environ 150.000 fr.

### VERS DE MEILLEURS BENEFICES

Examinant l'avenir des « Charbonnages du Hainaut », le chroniqueur financier déclare :

« 1) L'affaire est jeune, le siège de Tertre est absolument neuf ;  
2) elle dispose de réserves considérables, à faible profondeur ;  
3) les charbons demi-gras et les fines à coke produits sont de qualités appréciées ;

4) la société bénéficie de facilités d'écoulement presque constantes vu les qualités industrielles produites ; il y a cependant certaines difficultés qui proviennent en grande partie des entraves apportées au commerce d'exportation, notamment vers la France ;

5) la participation prise dans le financement des moyens de production de l'Union des Centrales Electriques du Hainaut assure à la Société l'écoulement de ses combustibles secondaires ;

6) le redressement de la situation dans l'industrie charbonnière permet d'envisager pour l'exercice 1949, une nouvelle progression des produits extraits, d'où un meilleur prix de revient et, par conséquent, des bénéfices supérieurs. »

### UNITE D'ACTION POUR ARRACHER LA PART DES PROFITS

Gageons cependant, que si les mineurs des « Charbonnages du Hainaut » se présentent à la direction pour réclamer soit une augmentation des salaires, ou une prime de vie chère qui devient la revendication générale, les patrons se plaindront de la situation difficile, du coût trop élevé de la tonne de charbon, du manque de débouchés pour repousser avec des semblants de motifs, la légitime revendication des mineurs.

Que ces derniers réalisent leur unité d'action et ils seront capables de vaincre l'intransigeance



Trahis par les dirigeants  
de la Centrale indépendante

## Les mineurs de Dour sont remontés jeudi

### Le combat continue!

**L**ES mineurs des puits « Sainte-Catherine » et « Frédéric » du charbonnage « Les Chevalières », à Dour, qui faisaient grève dans le fond de la mine depuis mardi, pour protester contre la fermeture de leurs puits, sont remontés mercredi dans la journée pour examiner la situation et prendre de nouvelles dispositions de lutte.

Au puits « Frédéric » ce sont les mineurs de l'équipe du matin qui ont recommencé la grève mardi. Au puits « Sainte-Catherine » c'est l'équipe de 14 heures qui a voulu, cette fois, faire grève au fond de la mine, leurs camarades de la pause du matin ayant conduit la dernière et courageuse action.

Tandis que les mineurs continuaient l'occupation au fond de la mine, une délégation comprenant des affiliés à la Centrale Indépendante et au S. U. des Mineurs s'est rendue jeudi matin au siège de la régionale de la Centrale des Mineurs pour réclamer de cette organisation syndicale qui compte un grand nombre de mineurs de ces puits, parmi ses membres, un soutien actif et même l'élargissement de la grève.

Alors qu'ils étaient en droit de s'attendre à trouver auprès de ces dirigeants syndicaux non seulement l'appui qu'ils réclamaient, mais aussi une proposition ferme de leur part de diriger l'action, les mineurs ont été déçus des

réponses qui leur ont été faites.

Pour ces dirigeants, la grève déclenchée par les mineurs des « Chevalières » pour s'opposer à la fermeture de leurs puits — les préavis seront remis le 11 avril prochain — est inopportune parce qu'il n'y a pas de gouvernement et parce qu'elle aurait été déclenchée trop tôt!

Cette position est inconciliable avec les décisions prises par le Bureau de la F.G.T.B., notamment lorsque le Bureau décide de soutenir « tout mouvement de grève revendicatif ».

Défendre son pain, empêcher de fermer les puits, c'est là le type même de la grève revendicative. Alors...?

Les dirigeants de la Centrale Indépendante supportent une très lourde responsabilité devant la classe ouvrière des mines du Borinage. Car en même temps qu'ils adoptaient une attitude démobilisatrice, les patrons raidissaient leurs positions.

C'est ainsi que les patrons charbonniers ont refusé catégoriquement de mettre à la disposition des mineurs le matériel indispensable pour leur permettre de soutenir la lutte de leurs camarades en grève au fond de la mine. Ce qu'ils avaient accordé lors de la dernière grève.

(Suite p. 3, 6e col.)

## Les mineurs de Dour sont remontés

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Fait étrange, pour le surplus, on a vu arriver des forces de gendarmerie dans les environs du puits, alors qu'au cours de la dernière grève, les forces répressives ne s'étaient pas montrées.

Cet ensemble de faits qui se juxtaposent curieusement a contraint les mineurs à remonter jeudi pour prendre de nouvelles dispositions de lutte que les circonstances imposent.

Le mécontentement des mineurs des « Chevalières » est si profond, la volonté de lutte qui les anime est telle qu'on peut s'attendre à un rebondissement de la grève, d'autant plus, répétons-le, que les préavis doivent être remis le 11 avril prochain.

La population de Dour, tout entière, est d'ailleurs aux côtés des mineurs. Les mineurs des « Chevalières » et la population de Dour sauront défendre leurs puits.

Le problème de la fermeture des « Chevalières » dépasse d'ailleurs le cadre de Dour. C'est tout le Borinage qui est menacé. Nous reviendrons, d'ailleurs, sur les aspects économiques et politiques que soulève cette question de la fermeture des charbonnages dans le Borinage.



## 7/4 C'EST MARDI qu'«ils» veulent fermer les «Chevalières» de Dour

**V**OTRE grève est inopportune, vous l'avez déclanchée trop tôt, ont répondu les dirigeants de la régionale du Borinage de la Centrale Indépendante à la délégation des mineurs, qui était venue les trouver pour demander le soutien de l'organisation syndicale dans la grève que les mineurs des « Chevalières » à Dour avaient déclanchée, la veille, au fond de la mine.

Trop tôt la grève ?...

Les patrons, eux, ne perdent pas une minute pour diviser les travailleurs, pour creuser une brèche dans la courageuse résistance que leur opposent les mineurs des « Chevalières », bien décidés à défendre leurs puits.

Les patrons se sont adressés aux mineurs italiens qui ont lutté aux côtés de leurs camarades belges pour leur pain : « Vous autres, c'est simple : Vous prendrez vos valises et vous vous installerez dans le Limbourg. Il y a du travail pour tous ! »

C'est clair. Pour les patrons charbonniers, les mineurs italiens sont des gens qu'on peut promener au gré de la fantaisie. Ces travailleurs ont-ils noué des relations dans la région pour vivre moins isolés ? Se sont-ils acclimatés au pays, au tempérament des Borains ? Peu importe ! Il faut saper la résistance ouvrière.

(Suite p. 3, 6e col.)

### Aux « Chevalières » à Dour

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Alors... « Faites vos valises et décampez ! »

Le patronat ne s'en est pas tenu à cette première offensive. Il vient d'informer le personnel de maîtrise que des dispositions avaient été prises pour que le 12 avril il soit occupé dans d'autres puits.

Les porions, les surveillants avaient soutenu la grève des mineurs des « Chevalières », leur emploi étant également menacé.

Il n'a pas fallu longtemps aux patrons pour comprendre qu'en garantissant du travail au personnel de maîtrise, ils pourraient le détacher du bloc des mineurs.

Pour le surplus, la date de la remise du préavis a été judicieusement choisie : le 11 avril, le lendemain du congé de Pâques. Vous comprenez ?...

Cependant, toutes les manœuvres de division patronales ne serviront à rien. On ne brise pas facilement la combativité des travailleurs qui ont tenu le fond pendant près de cent heures.

Les mineurs des « Chevalières » luttent pour la défense de leurs puits, de leur pain aussi et pour celui de leurs familles.

Toute la population de Dour réalise que ce combat est son combat. C'est aussi la lutte de tout le Borinage qui refuse de mourir.

Unis, les mineurs des « Chevalières », la population de Dour, tous les Borains formeront un bloc puissant, capable de briser les manœuvres patronales et gouvernementales.

Par la grève, les mineurs de Dour ont arraché un premier résultat. Ils entendent bien le rendre définitif, ils entendent sauver leurs puits par la grève, et cela sans tarder.



CONTACTS PRIS

Avec Leemans - avec Carlier et autre resp. du S.U. Mineurs - Avec Neel (1 mai)  
Demaulin (presse) - Beugnies (resp. rayon Quaregnon) - assistance au C.F. élargi au  
S.P. de section et resp. org. de masse.

ETAT DE SANTE DE LA FEDERATION

Il n'y a pas de Parti véritable, très peu de sections fonctionnant normalement. Néanmoins il existe une série de facteurs que l'on ne peut pas perdre de vue au moment qu'en se met à la tâche de construire un véritable Parti. Ces éléments sont:

- 1°) Le Parti dispose d'une influence réelle dans la région: cela vient d'être confirmé par la tournée de meetings avec l'auto-radio fédérale pendant la campagne de consultation populaire: 32 communes ont été touchées à travers presque 200 meetings volants qui ont rencontré beaucoup de succès et qui se sont autofinancés.
- 2°) Le Parti peut compter sur toute une série de camarades: en effet 117 responsables de 29 sections étaient présents aux assemblées de cadres après le C.C.
- 3°) Il existe un S.U. influent: plus solide et avec une meilleure direction que dans les autres fédérations.

4°) Nous nous trouvons devant un prolétariat combatif: confirmé par les occupations des puits Escoffiaux, les Chevalières de Dour.

5°) Malgré la situation défectueuse des sections il a été possible les derniers temps de se mettre à plusieurs actions: pétitionnement pour la paix dans onze communes et dans 6 entreprises; 2 actions chômeurs; 6 actions de quartier. On peut donc se faire remuer des camarades.

6°) Il existe un appareil fédéral: un C.F. amélioré quoique manquant des cadres dirigeants; un Bureau d'organisation; un collectif Agit. Prop; des commissions: de coordination des org. de masse; des femmes (faible); des jeunes (bonne); syndicale interprof.; financière (ne fonctionne pas); une école fédérale. Malgré les faiblesses il y a moyen de travailler avec cet appareil.

Voilà des éléments positifs dont il faut savoir tirer profit.

Voici qq. éléments négatifs qu'il ne faut pas perdre de vue:

- 1°) Grande pénurie de cadres, aussi bien des cadres moyens que des cadres dirigeants: p.ex. on ne sait couvrir jusqu'ici les postes de resp. de rayon, il en manque plusieurs.
- 2°) Disposant d'un grand nombre d'élus communaux, une grande partie de ces élus méconnaissent toute discipline et les règles du P., souvent ils sont une pierre d'achoppement pour la base du P. et pour la population.

En outre il y a le cas Caudren qui empoisonne la région frontalière.

3°) La vente quotidienne et hebdomadaire de notre presse et de loin en dessous de l'influence réelle du P.

4°) La trésorerie est mal en point avec tout le côté administratif dans le domaine cotisations, soutien.

Si la situation dans son ensemble n'est pas brillante (surtout du fait du manque de sections véritables) il n'y a pas lieu de la voir trop noire.

On peut mettre de l'ordre dans les finances (on s'y met); on peut crever l'abcès Caudren et intervenir sur le plan des élus par des mesures exemplatives. Ceci c'est accessoire. Essentiel est de savoir comment s'y prendre pour redresser le Parti le plus vite possible et le plus largement et profondément possible. ~~Il existe une situation de crise dans le Parti. Il faut agir vite et avec force. Le Parti est en danger. Il faut le sauver. Il faut le reconstruire. Il faut le renforcer. Il faut le rendre plus efficace. Il faut le rendre plus populaire. Il faut le rendre plus combatif. Il faut le rendre plus discipliné. Il faut le rendre plus organisé. Il faut le rendre plus autonome. Il faut le rendre plus responsable. Il faut le rendre plus actif. Il faut le rendre plus dynamique. Il faut le rendre plus créatif. Il faut le rendre plus innovant. Il faut le rendre plus ambitieux. Il faut le rendre plus déterminé. Il faut le rendre plus résolu. Il faut le rendre plus courageux. Il faut le rendre plus vaillant. Il faut le rendre plus héroïque. Il faut le rendre plus glorieux. Il faut le rendre plus célèbre. Il faut le rendre plus connu. Il faut le rendre plus aimé. Il faut le rendre plus respecté. Il faut le rendre plus craint. Il faut le rendre plus redouté. Il faut le rendre plus redoutable. Il faut le rendre plus invincible. Il faut le rendre plus invulnérable. Il faut le rendre plus indestructible. Il faut le rendre plus éternel. Il faut le rendre plus immortel. Il faut le rendre plus éternel. Il faut le rendre plus immortel.~~

- a) Travail en largeur: les sections. Il faut se baser sur les resp. de rayon et agir par leur intermédiaire. Travailler constamment à leur formation à travers le bureau d'organisation fédéral et par des contacts individuels Leemans-resp. de rayon.
- b) Travail en profondeur:

Le S.P. et son bureau doivent s'attacher surtout au développement du S.U. des mineurs (le doter d'un appareil fort dans les secteurs et dans les puits) afin de



peuvent agir par son intermédiaire, par sa force et par son action sur toute la région essentiellement minière.

Ensuite ils doivent s'attacher au développement des autres organisations de masse: possibilité de réorganisation d'un fort mouvement des pensionnés

possibilité de créer un mouvement combattif des femmes (à Bugies il existe déjà un comité RFP avec 40 femmes, à Frameries 56, départ promis pour Flénu et Havray)

jeunes, UBDP, etc.

Mais il faut insister sur le fait que ces organisations doivent être créées et développées dans l'action qu'il faut forger la puissance des dites organisations. Le thème essentiel de cette action: SAUVER LE BORINAGE CONTRE LEOPOLD III ET LA REACTION QUI VEUT FERMER LES PUITZ, POUR LA PAIX ET L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS D'EXISTENCE.

### POUR SAUVER LE BORINAGE

● a fermé les puits de Bray et de Hornu. Après en s'est pris à l'Escheuffieux (résistance victorieuse de la part des ouvriers); ensuite aux Chevalières de Deur (3 puits dont le plus important St Cathérine).

Cela pose le problème politique pour le Parti: Sauver le Borinage. On peut y lier tous les autres problèmes.

Déjà à la première tentative de fermer les Chevalières l'équipe du matin (dont 30 cdes du S.U.) avaient résisté par l'occupation du puit St Cathérine. A cette occasion 50.000 fr. ont été récoltés par SOL et le Parti s'est mobilisé.

Maintenant on a annoncé le préavis de fermeture pour le 11 avril. Immédiatement la 2e pause a occupé le puit (dans cette pause il n'y a pas de membres du S.U. ou du P., ce qui indique que nous agissons sur les travailleurs sec. par l'exemple). Dès cet instant cette grève sur le tas devait pouvoir constituer le point de départ pour une grande action politique et revendicative contre toute fermeture, pour les revendications, contre Leopold III. En effet vu la situation politique du pays (question royale), la déclaration de la FGTB de soutenir tout mouvement revendicatif, la désignation de Van Zeeland comme fermateur, cela était possible. C'est pourquoi la grève et l'occupation du puit étant parti l'après-midi du 4 avril, un Comité Féd. du P. élargi aux S.P. de section et aux resp. des org. de masse a été convoqué d'urgence pour le 5 avril. Le S.U. devait faire la même chose pour ses cadres afin d'élargir la grève dès le 6 avril, ~~les autres puits~~

Seulement les mineurs des Chevalières sont remontés le 5 avril à midi suite à la confusion créée par la Centrale sec., qui disait qu'il fallait attendre se joignant ainsi au patronat qui refusait de faire descendre les "bols" pour la soupe et aux gendarmes qui faisaient leur apparition sur les lieux. Ces ouvriers socialistes ne se sont pas sentis soutenus, il n'y avait pas de communistes parmi eux et le S.U. est arrivé trop tard.

Mais il est clair que la lutte va reprendre et il s'agit de ne pas perdre du temps afin de préparer les conditions favorables à l'élargissement, à une lutte générale du peuple borain pour son existence. Des directives ont été données à cette fin à la réunion du C.F. élargi (23 présences sur 46 convocations, 5 excusés): organisation de meetings, auto-radio, chaulage, vente spéciale D.R., proclamation sur affiche, mobilisation du S.U. et des org. de masse.

Cette action constituera la meilleure préparation du 1er mai.

### 1er MAI

Comité fermé. Enthousiasme chez des cdes comme Carlier "ce sera la plus grande manifestation dans l'histoire de notre fédération".

Se fera à Wasmes et non à Mons, parce que nous avons une base de masse à Wasmes, la section en profitant pour se mettre au travail et pour se redresser. Suivi d'un



suite Serinage page 3

ting avec le cde Lalmand etérateurs de certaines org. participantes, sous la présidence du pasteur de l'UBDP  
Wasmes doit préparer un accueil digne au secr. général du P. -Il y a lieu que le resp. nat. Agit Prop s'en occupe spécialement.

#### PRESSE

Vente quotidienne: il y a encore un grand terrain à exploiter pour le D.R. La commission presse mettra à cet effet l'accent sur Deur, Baudeur, Mans, La Bouverie, Frameries, Havray, Thullin. On s'efforcera de trouver des cdes (pensionnés, femmes) afin de diffuser quotidiennement le journal jouant sur la nécessité politique (convaincre les cdes) et sur le côté rémunérateur.

vente du mercredi: on commence cette semaine avec 50 journaux et 4 cdes à 4 entreprises de Jemappes.

vente DR Dimanche: chiffre beaucoup trop bas: 1700 (2100 pour vente spéciale). Augmenter en intervenant constamment auprès des sections.

Organiser régulièrement des ventes spéciales, préparées par un tract en enveloppe sur lequel se trouve un bulletin afin de s'inscrire comme lecteur quotidien ou de dimanche, permettant aussi de glisser du soutien dans l'enveloppe. Ces enveloppes seraient repris pendant la vente collective.

#### ACTION PAIX UBDP

Le pétitionnement a été fait entièrement ou en partie dans onze communes et 6 entreprises.

Sans tarder il faut déposer partout avec des signataires. A Angre et Audregnies (où nous avons des bourgmestres) aussi bien que dans les autres communes il faut envisager la mobilisation des partisans de la paix pour les séances des conseils communaux. Il a été convenu ainsi.

Question Cheminets, service social MDP, action populaire jeunes, rapport org. de masse devant bureau féd. élargi, R.T., soutien, etc. ont été discutés avec le S.P.



# Cinq cents chômeurs de Jemappes exigent la réduction des dépenses de guerre et l'octroi d'une prime de vie chère

CINQ CENTS chômeurs viennent de se réunir à Jemappes. A l'issue de leur réunion, ils ont adopté une adresse aux 4 partis politiques où ils réclament des mesures pour la résorption du chômage, la réduction des dépenses de guerre et plusieurs autres revendications dont une prime de vie chère de 500 francs, l'abaissement de l'âge de la pension.

(Lire la résolution en 2e page)

## Cinq cents chômeurs de Jemappes réclament la réduction des budgets de guerre et l'octroi d'une prime de vie chère de 500 francs

Les chômeurs de Jemappes, réunis au bureau de pointage ont décidé de s'adresser aux partis politiques pour les aider à faire aboutir leurs revendications, à savoir :

- 1) retrouver du travail par une politique d'échanges économiques susceptibles d'augmenter nos exportations;
- 2) estiment que pour résorber le chômage il faut immédiatement instaurer la semaine des 40 heures avec le salaire de 48 heures;
- 3) abaisser l'âge de la pension à 60 ans et donner aux pensionnés une vie plus décente en augmentant la pension;
- 4) exigent une prime de vie chère de 500 francs par mois;
- 5) considèrent qu'en réduisant les budgets de guerre, il sera possible non seulement de leur donner satisfaction mais également aux vieux ainsi qu'aux victimes civiles, c'est-à-dire prisonniers politiques, prisonniers de guerre, sinistrés qui verront leur sort s'améliorer;
- 6) protestent contre la fermeture des charbonnages et en particulier celui de Dour et l'arrêt continu des autres entreprises comme les Laminiers de Jemappes;
- 7) les chômeurs de Jemappes, après examen de la situation politique et économique existante dans notre pays à la suite de la question Léopold III, pensent qu'il ne sera pas possible d'obtenir satisfaction tant que le pays est divisé par l'entêtement de Léopold III, ce qui fait perdre également la confiance de l'étranger vis-à-vis de notre pays;
- 8) estiment que tous les partis politiques doivent faire comprendre à Léopold qu'une seule solution existe : son effacement;
- 9) commandent que tous les moyens soient mis en action pour faire triompher ces points de vue.

Cet ordre du jour, voté à l'unanimité par 500 chômeurs, a été adressé aux présidents des quatre partis politiques.



Abandonnés par les dirigeants socialistes

# LES MINEURS DE DOUR CONTINUENT LA LUTTE

Un manifeste du Syndicat unique des mineurs

**L**ES préavis de licenciement ont été remis au personnel des puits des Chevalières, mardi dernier, 12 avril.

Les mineurs de Dour se sont cependant battus magnifiquement jusqu'ici contre la fermeture de leurs puits. Mais en pleine bataille, ils ont été trahis par les dirigeants de la Centrale Indépendante des Mineurs, par les Delattre et consorts.

Au lendemain de la deuxième grève sur le tas du lundi 2 avril, ces dirigeants osèrent déclarer aux courageux grévistes :

— « Ce n'est pas le moment de faire grève ! Il faut attendre !

Attendez quoi ? Que les fosses soient fermées ?

Le gouvernement et les patrons, eux, n'ont pas attendu. Et maintenant, que les préavis sont remis, les mineurs mesurent mieux encore ce que signifiait le mot d'ordre de la Centrale Indépendante : « il faut attendre !... »

C'était un mot d'ordre de capitulation.

L'indignation des mineurs de Dour est d'autant plus grande que jusqu'à la semaine dernière, les dirigeants socialistes avaient

usé et abusé des promesses les plus solennelles.

A l'issue de la première grève, lors d'une réunion à la Maison du Peuple de Dour, Delattre, de la Barre, d'Esquelmès et d'autres, la main sur le cœur, s'étaient écriés devant les ouvriers :

— « Nous lutterons avec vous jusqu'au bout. Nous ne vous abandonnerons pas. »

La belle comédie !

Les représentants des patrons étaient aussi présents à cette réunion et eux aussi s'étaient mis dans l'idée de prendre des allures indignées et héroïques.

Les mineurs savent maintenant à quel point s'en tenir avec eux. Les patrons n'ont pas eu la moindre pitié pour les centaines d'ouvriers qui seront réduits au chômage si demain les puits fermaient.

D'ailleurs, fallait-il se faire des illusions avec des magnats tels qu'Edgar STEIN, président du Conseil d'administration des charbonnages de l'Ouest de Mons, directeur à la Société Générale de Belgique (holding financier), fidèle exécutant de la politique impérialiste de liquidation progressive des charbonnages belges et... délégué, chargé de pouvoirs pour l'exécution des clauses de fusion des charbonnages des Chevalières et de l'Ouest de Mons.

Avec de tels hommes, qui poussaient à la production pendant l'occupation, hais des travailleurs, il fallait s'attendre au pire.

(Suite p. 3, 7<sup>e</sup> col.)

## Les mineurs de Dour continuent la lutte

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Les dirigeants socialistes trahissaient déjà au moment où, tout en affichant des positions de lutte, ils faisaient croire à la possibilité d'une entente avec ces gens là, les pires ennemis des travailleurs.

### UN MANIFESTE DU S. U. DES MINEURS

Il est une organisation syndicale qui n'a pas capitulé devant le gouvernement, les patrons et les financiers : c'est le Syndicat Unique des Mineurs. Au cours d'une assemblée qui se tint à Dour, dimanche dernier, Hilaire CARLIER, secrétaire régional appelait les mineurs des Chevalières à ne pas se laisser abattre par la trahison de quelques-uns, à s'unir fermement et à reprendre la lutte.

Le Comité régional de cette organisation vient, d'autre part, de lancer un manifeste, dans lequel, après avoir dénoncé ceux qui ont abandonné les mineurs à leur sort il appelle tous les mineurs borains à raffermir leur résistance, à reprendre courageusement la lutte.

### LA CAUSE DES MINEURS DE DOUR N'EST PAS PERDUE ! LOIN DE LA !

C'est le moment de se souvenir que ceux de l'Escouffiau n'ont pas eu la tâche aisée, eux non plus. Malgré toutes les difficultés, ils ont vaincu.

D'autres formes de lutte que la grève au fond restent à la disposition des mineurs borains. L'essentiel c'est de s'unir et d'agir résolument avant la fermeture définitive.

C'est d'entraîner dans la lutte toute la population, travailleurs, commerçants, artisans qui ont aussi intérêt à la sauvegarde de l'industrie boraine.

Le peuple travailleur de Dour et du Borinage peut et doit empêcher la fermeture des fosses menacées.



**L'unité d'action**  
**porte ses fruits**  
**au puits de l'Espérance :**  
 — Du bois gratuit aux mi-  
 neurs  
 — Respect des barèmes des  
 jeunes

L'unité d'action des deux sections syndicales du puits de l'Espérance, à Douvrain, S.U. et C.I., se renforce constamment pour l'obtention des revendications.

Grâce à cette unité, à la force nouvelle qu'elle leur donne, les mineurs du puits viennent d'obtenir le bénéfice d'un lot de bois gratuit.

D'autre part, la délégation syndicale unitaire est arrivée à imposer le respect des barèmes de salaires des jeunes ouvriers qui avaient été méconnus jusqu'ici.

## Aux "Chevalières", à Dour

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Pire... c'est la trahison qui éclate au grand jour, comme le déclaraient dimanche à notre camarade Hilaire Carlier, secrétaire régional du S. U. du Borinage, quelques-uns de ces courageux grévistes : « nous avons été trahis par nos dirigeants de la Centrale Indépendante. Nous avons trop confiance en eux », ont-ils dit à notre ami.

Le drame se joue à Dour, comme il se joue par tout le pays. Certes, le danger est plus grand dans ce coin du Borinage qui a affirmé, à une forte majorité, sa volonté de s'opposer au retour du candidat dictateur.

Les mineurs des « Chevalières » doivent reprendre confiance dans leurs propres forces, dans la solidarité qui les unit à la population de Dour, à la population du Borinage. La lutte n'est pas finie. Si les chefs abandonnent, s'ils trahissent, les travailleurs doivent redoubler d'énergie et de combativité. Ils contraindront le patronat et le gouvernement à céder, à maintenir les puits en activité.

Grâce à la complicité des dirigeants  
 de la Centrale indépendante et du P.S.B.

## Les patrons des « Chevalières » commencent la liquidation des Puits

Le drame se joue à Dour ! Trahis par leurs dirigeants droitiers de la Centrale Indépendante et du P. S. B. qui, il y a quelques jours avec les patrons charbonniers, glorifiaient hypocritement les courageux grévistes qui avaient tenu le fond de la mine 96 heures, les mineurs des « Chevalières » assistent, la rage au cœur, à la liquidation des puits pour le maintien en activité desquels ils se sont magnifiquement battus.

Vendredi dernier, soixante à septante mineurs du puits Sainte-Catherine occupés à la couche « Godinette » ont été rappelés et dirigés sur le puits « Sentinelle » du charbonnage de l' « Ouest de Mons ».

Après le personnel de maîtrise qui est assuré d'être affecté à d'autres entreprises, les patrons des « Chevalières » se livrent à un travail de sape et, morceau par morceau, ils essayent de désunir le solide bloc qu'avaient formé les douze cents mineurs de Dour.

Après ceux de la couche « Godinette », d'autres mineurs suivront. C'est le début de l'offensive

patronale contre les mineurs de Dour, contre toute la population qui voit avec angoisse mourir un coin du Borinage.

Bien sûr, il n'est pas question d'une mesure de fermeture brutale. Les patrons, apeurés, ont vu de quoi étaient capables les mineurs. Ils s'y prennent autrement : ils ouvrent des brèches dans le bloc ouvrier, ils amenuisent la résistance et quand le moment sera venu, ils agiront en maîtres.

Le moment... ? Il viendra vite. Le patronat mise sur le retour de Léopold III pour découvrir son vrai visage, celui de la réaction la plus noire.

Quel sera le sort réservé aux cent septante manœuvres de la surface, occupés aux « Chevalières » ? Quel sera le salaire des manœuvres du fond, dont on exploitera le déplacement pour les faire rentrer dans la catégorie de base du premier groupe, ce qui équivaudra à une diminution de leurs salaires de près de 17 francs par jour !

La direction... ? Ne la questionnez pas... elle n'est au courant de rien, mais là... de rien du tout. En attendant elle débauche les mineurs et les expédie dans d'autres puits. Comme elle a prévenu les mineurs italiens qu'ils avaient à préparer leur valises pour se rendre dans le Limbourg.

Mais enfin, les dirigeants de la Centrale Indépendante, le citoyen Harmegnies, bourgmestre de Dour, se démènent, luttent, se battent aux côtés des mineurs des « Chevalières », direz-vous.

Hélas ! Finies les immortelles déclarations sur le thème « Le Borinage ne veut pas mourir »... les discours, les félicitations à l'adresse des courageux lutteurs sont oubliés et aujourd'hui c'est le silence, c'est l'abandon.

(Suite p. 3, 8<sup>e</sup> col.)



## Les tramwaymen du Borinage RECLAMENT UNE ACTION

pour la victoire  
de leurs revendications

**L**ES tramwaymen réclament la pension à 60 ans, nous écrit un tramnot du Borinage. Mes camarades sont d'ailleurs mécontents du silence des dirigeants syndicaux sur cette question primordiale. En effet, depuis la manifestation de Bruxelles, il semble bien que l'on veuille enterrer cette revendication. Aucune assemblée syndicale n'a été organisée en vue de mobiliser les travailleurs des tramways en vue de l'action pour faire triompher notre légitime désir. Faudrait-il croire que nos dirigeants sont atteints de la maladie de l'encommissonnement ?

Mes camarades sont également mécontents du fait que les appointés bénéficient du barème de l'Etat alors que les agents du roulement et des ateliers, à en croire les dirigeants syndicaux, n'y trouveraient, paraît-il, aucun

bénéfice. Nous sommes très sceptiques quant à l'objectivité de cette déclaration et nous nous demandons pour quelle raison ces dirigeants ont accepté cette différence de régime au seul profit des appointés. Non que nous nous élevions contre la situation de ces camarades, mais nous demandons à être mis sur un pied d'égalité.

Les camarades du dépôt de Quaregnon ont sévèrement commenté les manœuvres du délégué du syndicat chrétien qui s'est permis, il y a quelque temps, d'attaquer dans une circulaire la vie privée de deux délégués de la Centrale Belge. C'est d'ailleurs ce même délégué chrétien qui prêchait contre la grève déclenchée contre le retour de Léopold III, s'imaginant que les travailleurs chrétiens étaient des supporters du candidat dictateur. Aujourd'hui, le délégué du syndicat chrétien doit se mordre les doigts en constatant que le plus clair des résultats de ses manœuvres a été de faire tomber le nombre de ses affiliés de 35 à 7, y compris 3 délégués.

Mais si ce résultat a été obtenu il est indispensable que tout de suite, notre organisation syndicale se penche sérieusement sur le problème de nos revendications. On peut faire sans tarder : il suffit de joindre notre action dans ce domaine à la lutte contre Léopold III.

## AU CHARBONNAGE D'HAUTRAGE

La direction  
doit appliquer  
les règles d'hygiène

La direction du charbonnage d'Hautrage, dans le Borinage, se moque éperdument de l'hygiène et de la santé des mineurs occupés dans cette fosse.

C'est ainsi que le conducteur de cheval est obligé de se protéger contre les poussières en portant continuellement un masque. Cela se passe dans la couche « Veine 6 », à l'étage 620, où la poussière de charbon envahit les rails et atteint une épaisseur de plusieurs centimètres.

Le délégué à la sécurité et l'hygiène est intervenu auprès de la direction, mais les patrons ne veulent rien faire.

Les mineurs de ce charbonnage doivent soutenir l'action de leur délégué et exiger que l'on procède d'urgence à l'enlèvement de cette couche de poussière. (Corr. D. R.)

Après cinq jours de grève

## LES MINEURS DE L'HERIBUS

obligent les patrons  
à lever les sanctions

**L**A grève des mineurs de l'Héribus à Cuesmes, qui avait éclaté mercredi, s'est terminée lundi soir. Samedi et lundi aucun travailleur n'était descendu. Ils attendaient les résultats de la réunion de conciliation qui avait été fixée pour lundi, au siège de l'Héribus.

A l'issue de cette réunion, on apprenait que les patrons avaient été contraints de lever toutes les sanctions prises contre les travailleurs (remise des préavis à une quinzaine d'entre eux).

Quant à l'ouvrier Surin qui avait été licencié, la direction de l'Héribus a marqué son accord pour l'embaucher au puits n. 17, proposition que ce travailleur a acceptée.

Il est clair que les patrons n'ont cédé que devant l'attitude pleine de fermeté des mineurs de l'Héribus. Bien sûr, les mineurs connaissent les patrons charbonniers. La première manche est gagnée, mais on sait que si le patronat a accepté de réembaucher

le mineur Surin au puits n. 17, c'est avec l'arrière-pensée de prendre sa revanche.

Les mineurs du puits 17 ne laisseront pas ce travailleur isolé, ensemble comme au n. 18, ils sauront s'opposer aux manœuvres patronales.